



CONNAISSANCE DES PAYSAGES ET DE LEUR EVOLUTION  
ENSP | AURH

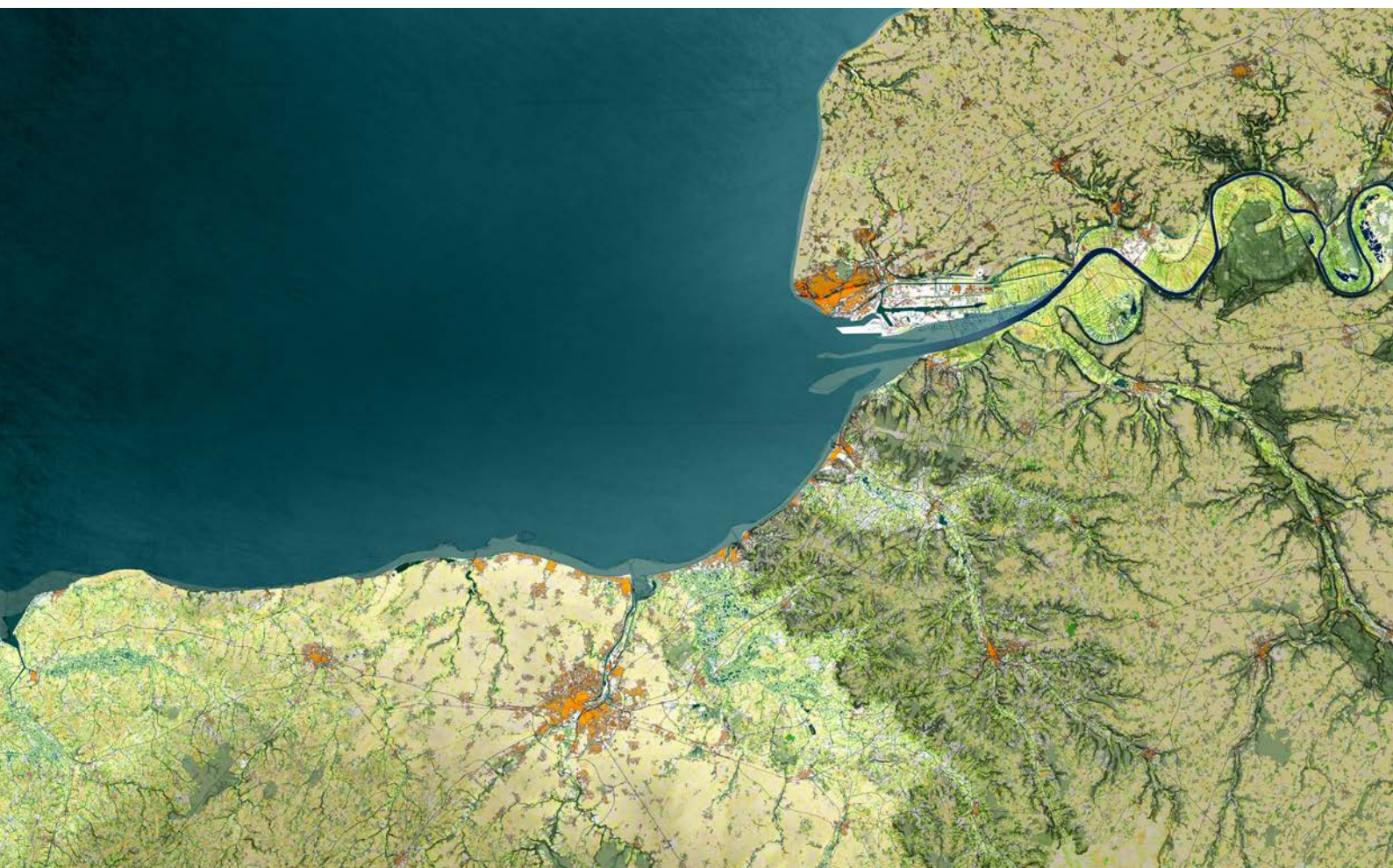


## Vallée de la Seine

ATELIER PÉDAGOGIQUE

**ROUEN - LE HAVRE :  
UN NOUVEL ÉQUILIBRE  
ENTRE DYNAMIQUES  
NATURELLES ET HUMAINES**

2020 - 2021



## UN ATELIER INSCRIT DANS LA DÉMARCHE VALLÉE DE LA SEINE

Depuis 2015, l'École nationale supérieure de paysage de Versailles (ENSP), en partenariat avec l'Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine (AURH), accompagne l'État et les Régions Normandie et Île-de-France dans leur projet de développement de la vallée de la Seine. Ensemble, ils se mobilisent pour sensibiliser les acteurs de ce territoire à la prise en compte du paysage dans leurs projets. Grâce à cet outil transversal, ils parviendront à concilier leurs objectifs d'amélioration du cadre de vie, de pérennité économique et de durabilité écologique.

Dans le cadre du Contrat de Plan Interrégional État-Régions Vallée de la Seine (CPIER), ce « réseau paysage » adopte une démarche d'expérimentation, en empruntant les outils créatifs des paysagistes concepteurs : l'exploration de terrain, la rencontre d'acteurs, le diagnostic sensible, la prospective, la scénarisation de

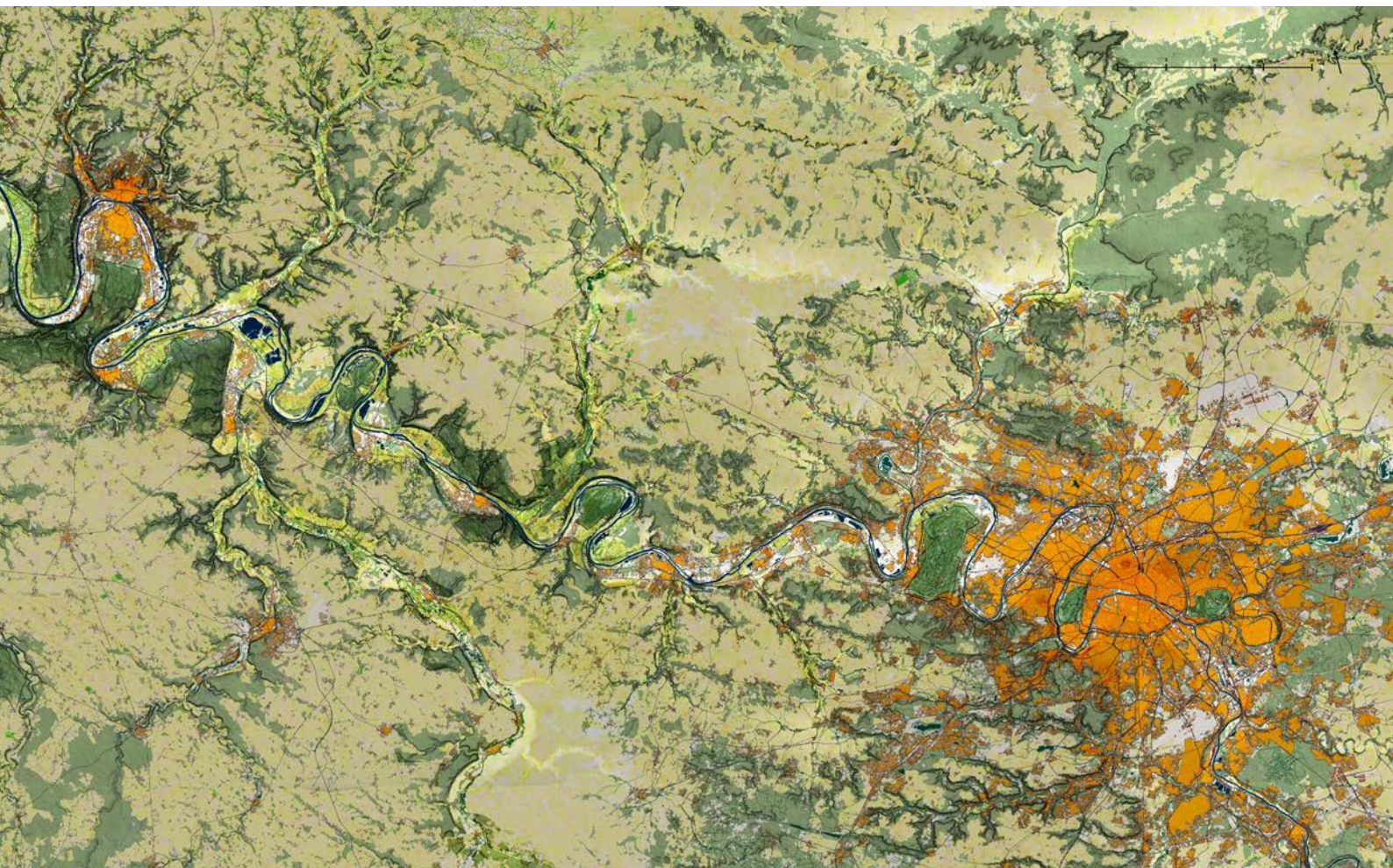
concepts, la représentation plastique, la mise en espace des idées...

Les étudiants de l'ENSP participent chaque année à cette dynamique puisque l'école leur propose, en dernière année de formation, un atelier pédagogique dont l'ambition est de dégager des pistes de projets qui prennent en compte l'échelle du fleuve, dans ses dimensions géographiques et sur le temps long.

En 2015-2016, une première édition a révélé les grands enjeux paysagers à l'échelle du périmètre du CPIER. Les sujets des ateliers suivants résultent des appels à manifestation d'intérêts communiqués aux membres du réseau paysage, aux administrations et aux institutions susceptibles de se lancer dans un projet de territoire.

En 2020, à l'issue du premier CPIER, l'ENSP et l'AURH proposent

# Préambule



Carte des paysages de la vallée de la Seine, réalisée par M. Antoni, A. Blanchardon, A. Hecquet et E. Lombard, Atelier pédagogique régional 2015-2016 de l'ENSP. Extrait de l'ouvrage *La Seine, un monument libre*.

de réétudier, cinq ans après, la vallée de la Seine à grande échelle avec la promotion des étudiants de DEP3\*. L'objectif est d'identifier des sites à enjeux et des situations pré-opérationnelles entre Le Havre et Rouen, qui pourront nourrir les ateliers de réflexion pour la suite de la démarche.

Le travail se déroulera sur deux années avec deux promotions de DEP3 et en cadrant successivement sur deux séquences de la vallée de la Seine : en 2020-2021 sur la séquence Rouen-Le Havre et en 2021-2022 sur la séquence Melun-Mantes. Le présent document restitue les travaux de la séquence Rouen-Le Havre.

En réaffirmant le paysage comme le corps et la substance même de l'élaboration de projets conciliateurs et prospectifs, l'atelier pédagogique a confirmé que cette approche paysagère transversale

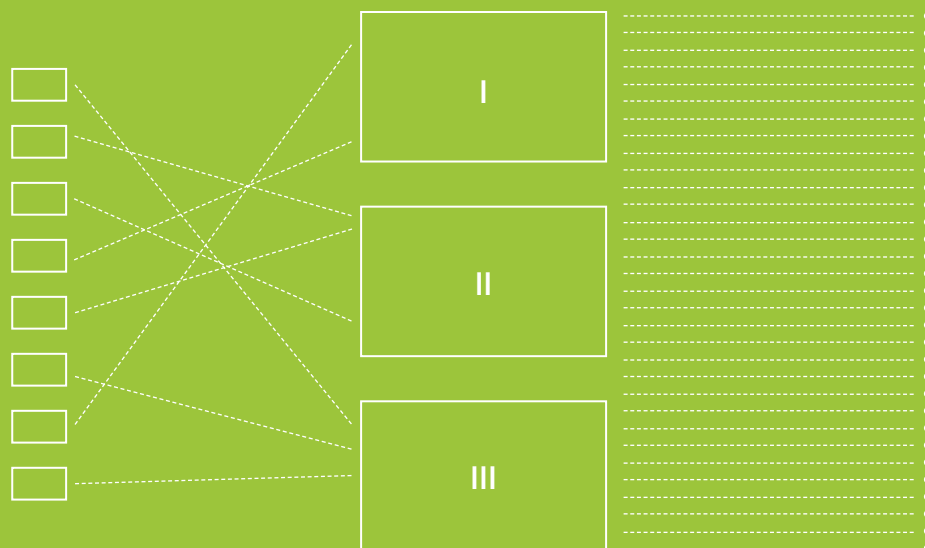
participe pleinement à l'émergence d'une vision commune d'un territoire unique.

*\*Diplômé d'État en paysage, 3<sup>ème</sup> et dernière année.*

## DÉMARCHES

## LIGNES D'ACTION

## PROJETS



### Déroulé de l'atelier

Projets de : Mathilde Baranez ; Marc Blaison ; Colin Drouin ; Margaux Estaque ; Mathias Goutelle ; Juliette Grondin ; Clothilde Hennion ; Théa Mckenzie ; Roselyne Nguyen ; Gabrielle Repiquet ; Anouchka Tissot ; Manon Vandebussche ; Chloé Vincent ; Marin Lainé.

# SOMMAIRE

PRÉAMBULE

3

INTRODUCTION

7

DÉROULÉ DE L'ATELIER

9

## 1 | 8 DÉMARCHES TERRITORIALES

11

1.1 - Habiter entre l'humide et l'aride

14

1.2 - Cultiver entre le submersible et l'inondable

15

1.3 - Recentrer Rouen décentraliser le fleuve

16

1.4 - Équilibrer la Seine par ses affluents

17

1.5 - Desserrer la Seine, renforcer les plateaux

18

1.6 - Adapter l'industrie à la capacité d'absorption de la Seine

19

1.7 - Le retour aux pays pour agir à la source

20

1.8 - Les anciennes gravières : un gisement d'avenir

21

## 2 | 3 LIGNES D'ACTION

23

2.1 - Réparation

24

2.2 - Ré-équilibrage

26

2.3 - Adaptation

28

## 3 | 12 PROJETS

31

2.1 - Recomposer un archipel industriel

34

2.2 - Rendre au pays sa beauté

35

2.3 - Accomplir le dessein du fleuve

36

2.4 - Défragmenter les marges urbaines

37

2.5 - Relier la ville aux paysages

38

2.6 - Marcher du coeur aux quartiers

39

2.7 - Inventer l'urbanisme rural

40

2.8 - Retrancher la ville à l'abri du climat

41

2.9 - Rives majeurs, ville mineure

42

2.10 - Faire la ville entre les lignes

43

2.11 - Centrer les villes sur l'eau qui monte

44

2.12 - Mettre en scène les nouveaux terroirs

45

REMERCIEMENTS

46



Rencontre avec Stéphane Lemonnier du Conservatoire des espaces naturels de Normandie.  
Crédits photographiques : Thibaut Guezais.

# Introduction

## LA VALLÉE DE LA SEINE DE ROUEN AU HAVRE

Il est difficile et délicat de dire en quelques mots ce qu'est ce territoire. La vallée de la Seine se donne comme évidence géographique de par la continuité du fleuve... Mais c'est un milieu complexe entrelaçant au fil des âges des réalités plurielles.

La vallée de la Seine est un axe d'échanges entre terre et mer. Elle est le trait d'union entre Paris et la Manche et une ouverture de la capitale vers les routes maritimes mondiales.

La vallée de la Seine est un axe de peuplement où se sont fixées des villes aux destins différents. L'urbanisation s'est ensuite poursuivie sous d'autres formes accompagnant l'industrialisation de la vallée où son élévation comme terre de villégiature.

La vallée de la Seine est un moteur économique, doté d'un important appareil industriel-portuaire tirant le meilleur de la combinaison des modes de transport routiers, ferroviaires et fluviaux et bénéficiant de la proximité de la capitale et du débouché maritime.

La vallée de la Seine est une terre aux riches ressources agricoles que lui offrent l'étagement des terroirs de la vallée aux plateaux et la faveur de la double orientation Nord et Sud.

Bien qu'appartenant à plusieurs entités administratives, la vallée a de longue date fait l'objet de visions politiques au moins depuis la fameuse phrase de Napoléon « Paris, Rouen et Le Havre sont une même ville dont la Seine est la grand'rue ». Ces visions se sont traduites par des politiques d'aménagement volontaristes. Fondation du Havre par Colbert, mise en place des grandes infrastructures de transports, reconstruction des villes après la guerre, implantations de grands complexes dans le cadre de la déconcentration industrielle, etc., contribuent à faire de cet axe un dispositif clef de la puissance nationale.

### Le paysage, ressource partagée pour penser l'avenir

Il est complexe d'engager une approche de l'ensemble de la vallée dans un cadre restreint qu'est celui d'un atelier pédagogique et sachant que le CPIER Vallée de la Seine, dans la diversité de ses activités, porte cette responsabilité.

Sommes-nous attachés à révéler les réalités singulières de la vallée de la Seine ou à esquisser une vision unifiée de l'ensemble ?

L'ensemble des défis auxquels le territoire fait face devra être présenté aux étudiants de l'atelier : réponses aux crises économiques, adaptations aux risques climatiques, gestion durable des ressources naturelles, équité sociale du cadre de vie, etc.

L'atelier s'attachera à ouvrir des pistes de réponse en partant de la réalité matérielle et sensible qu'est le paysage. L'hypothèse est que le paysage est non seulement la résultante d'une construction historique mais également une potentialité pour dessiner une trajectoire d'avenir. L'atelier placera au cœur de la démarche, la construction de réponses situées, circonstanciées, singulières aux mutations globales auxquelles le territoire est confronté.

Nous travaillerons à partir de la réalité paysagère fondamentale du territoire de la Seine et la considérerons comme outil d'un renouveau. La Seine comme milieu : un générateur d'écosystèmes gradués se déclinant le long des rives du fleuve, de ses affluents, et dans la profondeur des plaines alluviales, des versants et de ses plateaux. La Seine comme potentiel de création de valeur : un milieu ressource pour des économies multifonctionnelles (énergie / transport / habitat / industries / agriculture...). La Seine comme espace commun et espace à vivre pour tout Seine-Aval.



# 24

étudiants

# 8

groupes

# 6

encadrants

Entre septembre et décembre 2020, les étudiants de l'ENSP se sont attachés à sonder le potentiel de transformation du territoire métropolitain de la vallée de la Seine.

Échelonné sur quatre mois, le travail se nourrit d'une analyse croisée du territoire menée par différents groupes d'étudiants. La dimension économique, le maillage des mobilités mais également les formes urbaines et les structures paysagères ou agricoles ont fait l'objet d'un travail d'inventaire et d'analyse croisée. Ce temps d'appropriation se traduit par l'élaboration d'un Atlas, socle de connaissances pour l'ensemble de l'atelier.

Après trois jours de visites sur le terrain (les 20, 21 et 22 septembre) à la rencontre des acteurs du territoire, les étudiants sont invités à formuler une hypothèse de travail. Issu d'une démarche de prospective, cet élément déclencheur engage dans le projet. Le changement climatique, les mutations sociales et économiques, la crise des énergies fossiles sont autant de prétextes pour tester la résilience du territoire et envisager sa transformation sur le temps long.



# Déroulé de l'atelier



Installation des cartes du site dans les ateliers.  
Crédits photographiques : Benoît Barnoud.

Le travail de projet est mené successivement à deux échelles. D'abord à l'échelle territoriale par groupes de trois étudiants puis de manière individuelle à l'échelle 1/25000 ou au 1/10000. L'argumentaire et la logique d'intervention conditionne le cadrage retenu.

La restitution des travaux des étudiants dans cette plaquette suit la chronologie de l'atelier. Le premier chapitre est consacré aux 8 démarches territoriales prospectives engagées par groupes de trois étudiants. Le contenu des propositions, les cadrages et la méthode découlent des hypothèses projectuelles initiales. Ainsi la diversité des approches doit être considérée comme un panel de trajectoires possibles. Parfois complémentaires, parfois contradictoires, ces démarches donnent un aperçu des forces qui traversent le territoire.

La seconde partie s'attache à faire ressortir des lignes d'action communes entre les différents projets. Trois grandes lignes d'action se dégagent :

- la réparation : l'accent est mis sur le caractère dégradé

d'un territoire qui a longtemps été support d'activités prédatrices et sur les mesures de restauration et de préservation nécessaires.

- l'équilibrage : l'accent est mis sur la dépendance du territoire à une économie jugée trop exportatrice et carbonée. Les propositions visent un rééquilibrage fondé sur la valorisation de ressources locales négligées.

- l'adaptation : l'accent est mis sur le caractère vulnérable du territoire face au changement climatique et sur les mesures d'anticipation et d'adaptation qu'il est possible et souhaitable de déployer.

Enfin, le troisième volet de cette synthèse s'attache à l'échelle locale. Le potentiel du paysage et des espaces libres sont envisagés comme vecteur premier de la métamorphose des sites au regard des enjeux précédemment énoncés. Cet échantillonnage du territoire à partir des travaux des étudiants donne un aperçu du caractère opérant de l'approche paysagère sur ces territoires d'entre deux de la métropole parisienne.





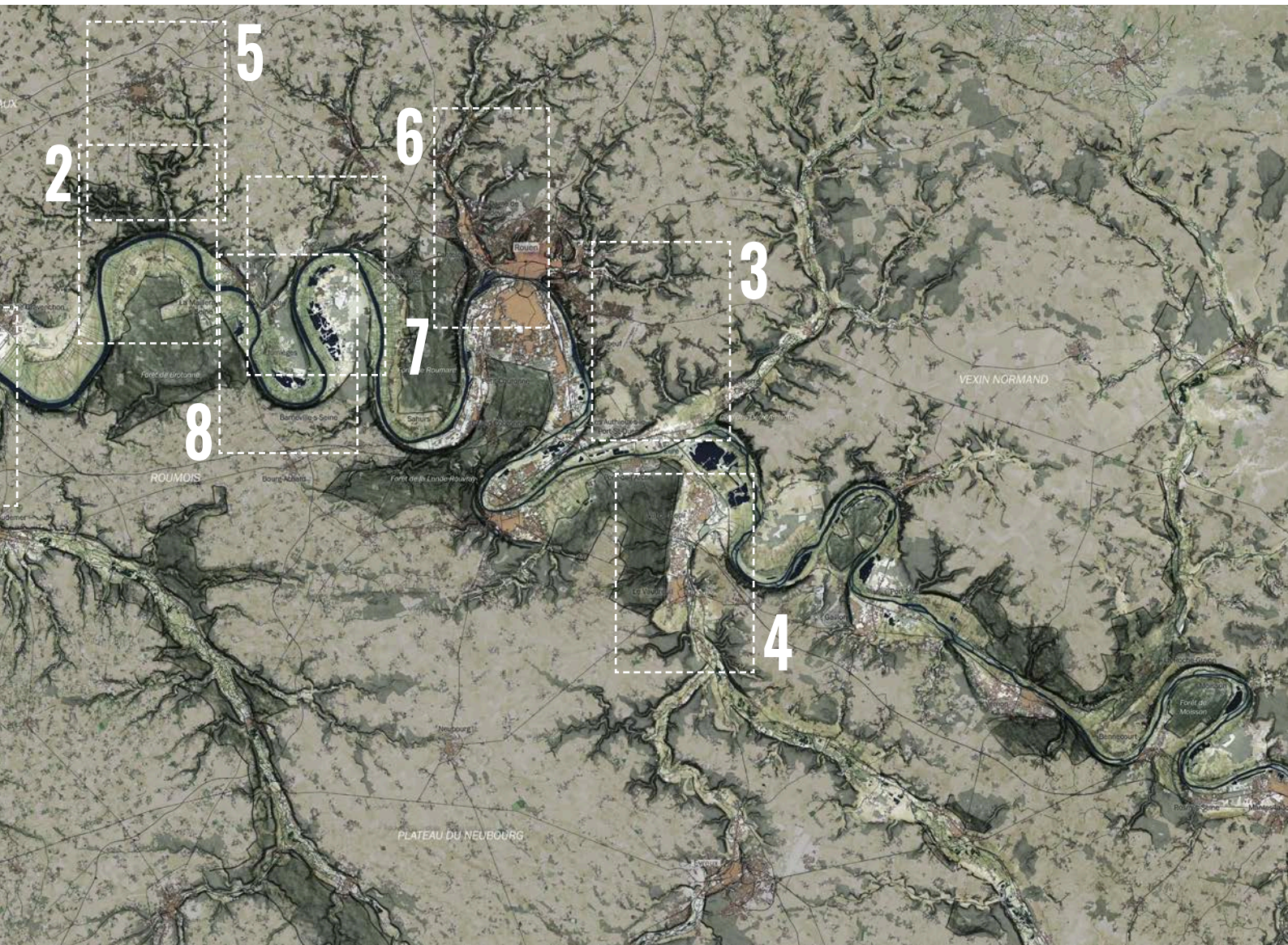
**1**

# **8 DÉMARCHES TERRITORIALES**

# Localisation des 8 démarches territoriales



- 1 - Habiter entre l'humide et l'aride
- 2 - Cultiver entre le submersible et l'inondable
- 3 - Recentrer Rouen décentraliser le fleuve
- 4 - Équilibrer la Seine par ses affluents
- 5 - Desserrer la Seine, renforcer les plateaux
- 6 - Adapter l'industrie à la capacité d'absorption de la Seine
- 7 - Le retour aux pays pour agir à la source
- 8 - Les anciennes gravières : un gisement d'avenir



## HABITER ENTRE L'HUMIDE ET L'ARIDE

Comment recomposer le tissu habité séquanien lorsque la Seine monte et la canicule assèche les plateaux ?

Les coteaux boisés deviennent des havres de fraîcheur, le long desquels l'habité vient se réorganiser. Laissant plaines et plateaux adapter leurs agricultures aux nouvelles outrances des saisons humides et sèches, les habitants profitent de cette lisière comme d'un double littoral, ouvert de part et d'autre sur des paysages affranchis.



2020 état actuel



Fin de l'industrie pétrochimique et de l'usage des énergies fossiles



Augmentation de l'aridité : le climat de la vallée de la Seine se rapproche de celui de la Provence



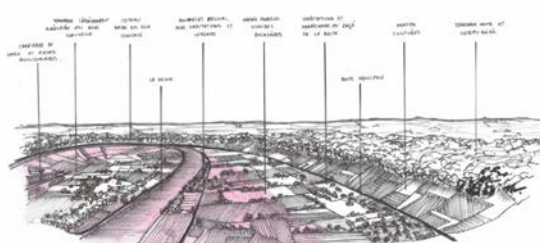
Submersion marine : le niveau de l'eau de mer monte de plus d'un mètre

## CULTIVER ENTRE

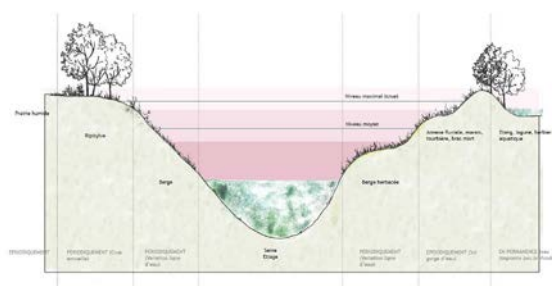
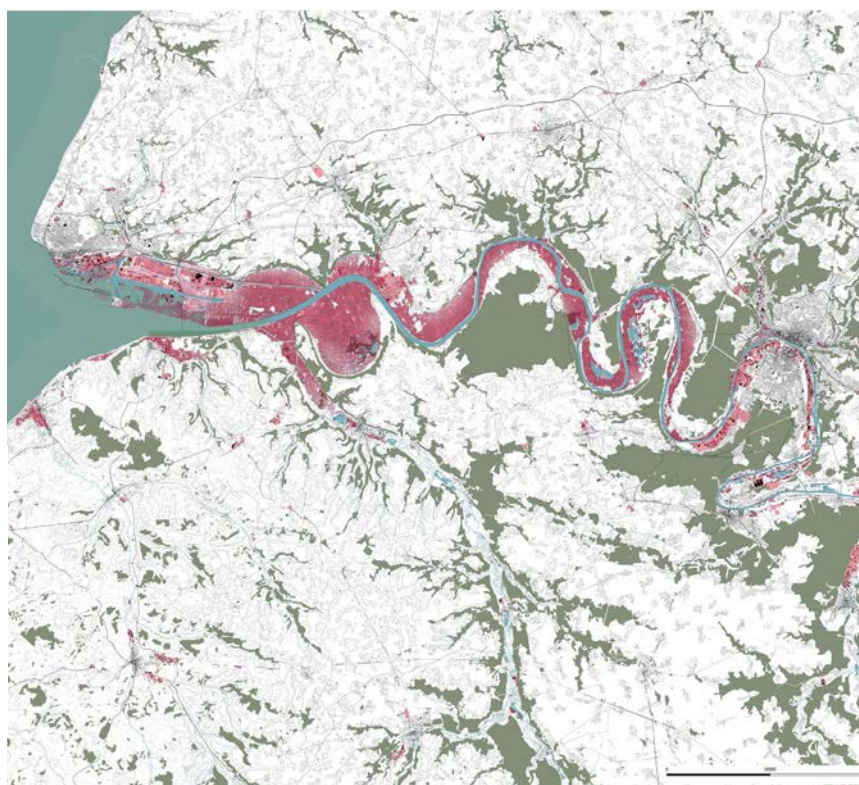
### LE SUBMERSIBLE ET L'INONDABLE

Comment réinventer l'agriculture du lit majeur de la Seine, à la fois submergée par son estuaire et inondée par son bassin versant ?

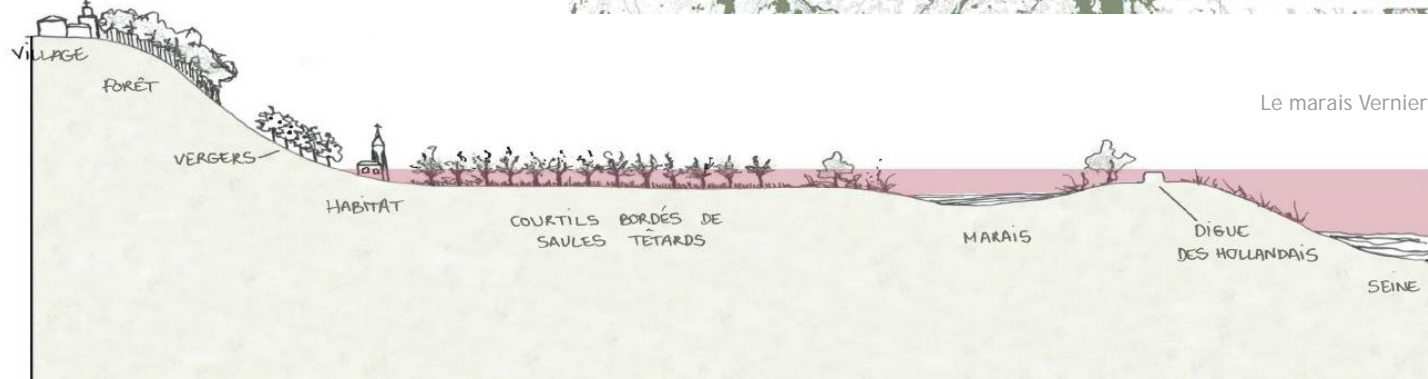
Si le cultivé écoute les aléas du temps, il peut renouer avec les éléments. Sortant d'un modèle unique et peu résilient, l'agriculture séquanienne s'adapte en se diversifiant dans ses assolements, ses espèces et ses façons culturales pour exploiter au mieux ce que la saison aura de bon. Le lit majeur et les affluents sont aussi transformés, pour redevenir des éponges, qui amortissent la fougue des eaux.



Paysage agricole dans la boucle en amont de Rouen



Fonctionnement d'une zone humide



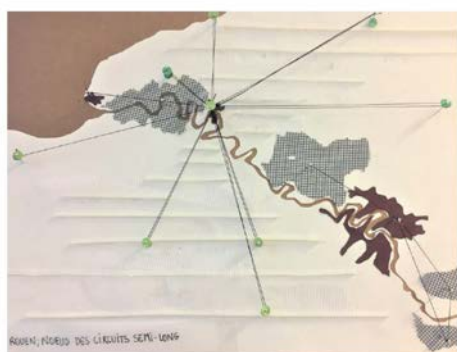
Le marais Vernier

## RECENTRER ROUEN DÉCENTRALISER LE FLEUVE

Comment repenser le territoire de la métropole, hyper dépendante au marché d'exportation, dans une économie relocalisée ?

Entre Le Havre et Paris, le port de rupture vidé de son sens par une économie mondiale hors d'échelle se retourne sur son territoire local, non plus entrant que gisement à exporter, mais comme une ressource à cultiver. Débarassant la Seine de son seul rôle d'infrastructure, ce sont ses coteaux, ses vallons, ses méandres et les villages séquanais qui redeviennent un territoire à vivre, au centre duquel la métropole rouennaise réinvente sa propre géographie.

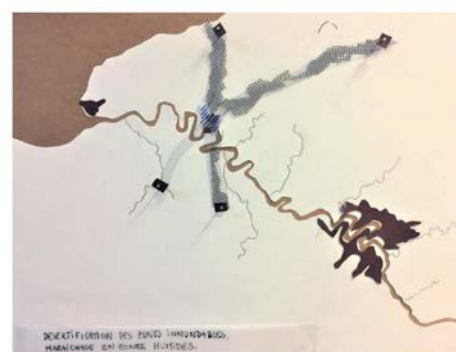
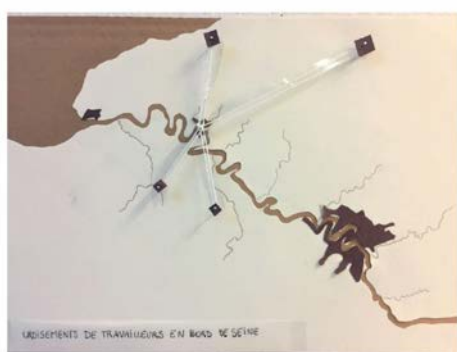
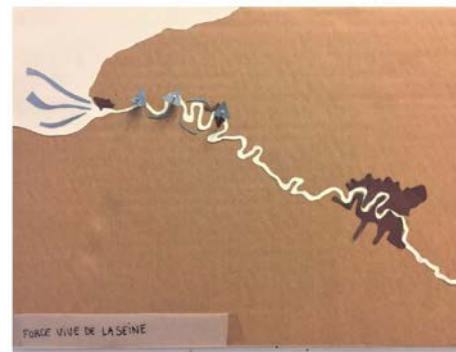
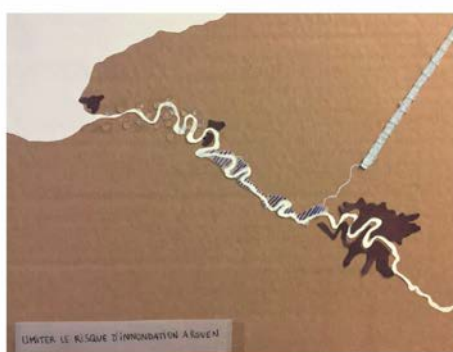
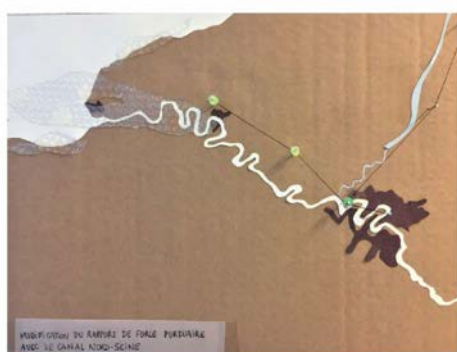
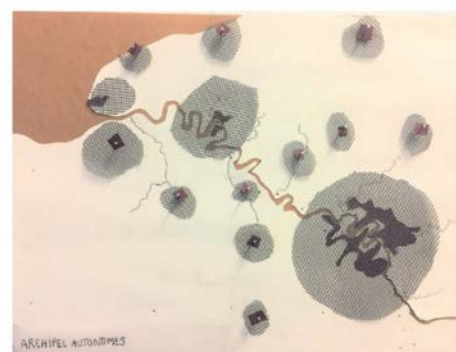
Nouveaux systèmes de flux



Nouveaux ancrages géographiques



Nouveaux rapports à la Seine



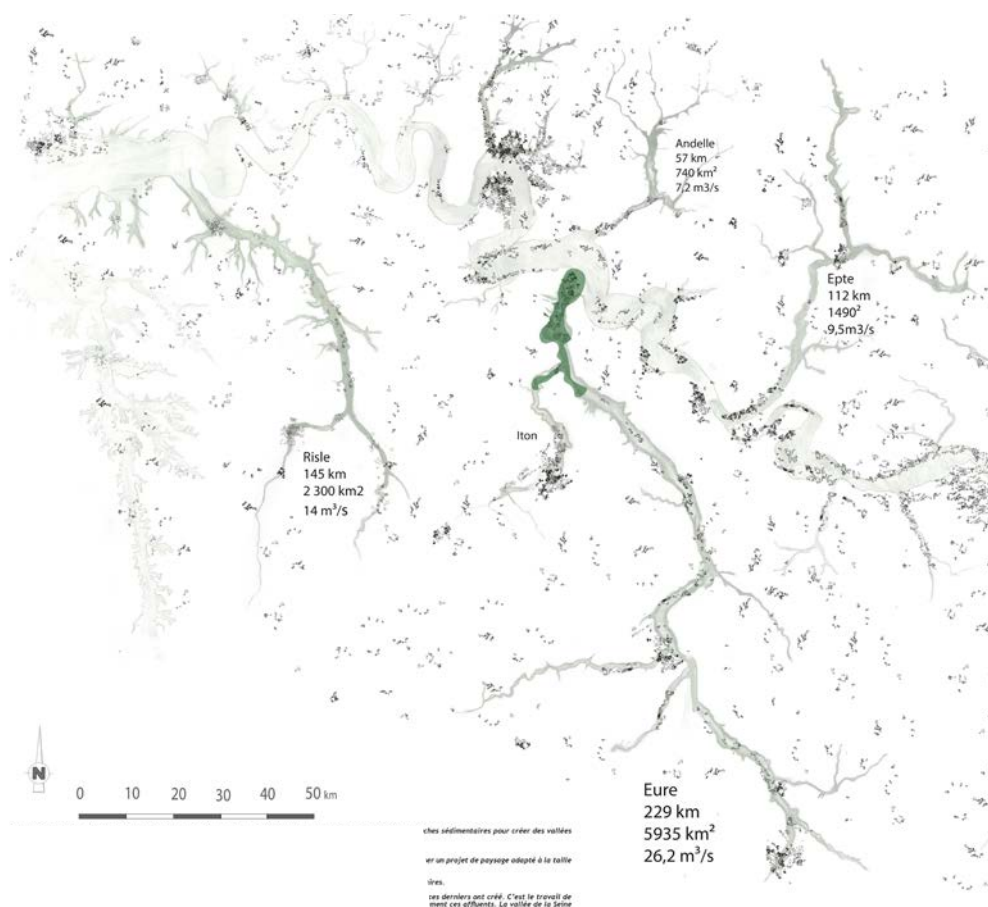


# ÉQUILIBRER LA SEINE PAR SES AFFLUENTS

Comment susciter à nouveau l'usage des rivières qui composent le bassin versant de la Seine ?

Les affluents que sont l'Oise, l'Eure, l'Iton ou l'Epte composent d'autres territoires séquanais, peu tournés sur leurs rivières qui sont trop minces pour accueillir les usages fluvio-industriels actuels. Entre les deux extrêmes que sont l'autoroutes fluviales d'un côté et l'abandon de l'autre, l'avenir pour ces territoires se compose autour d'usages retrouvés, d'une économie intermédiaire qui tire parti des cours d'eau et de leur mise en réseau par la Seine.

Un nouveau paysage agro-urbain se compose, qui place les bassins de vie et leurs rivières au centre de la dynamique des territoires.



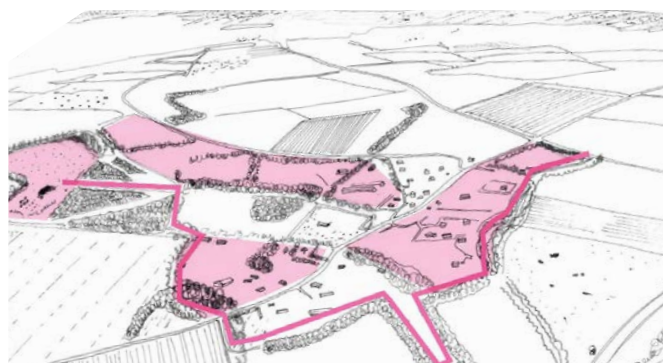
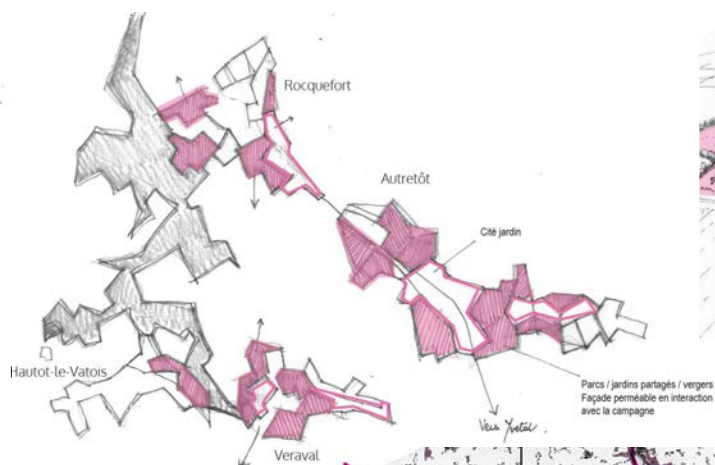
## DESSERRER LA SEINE, RENFORCER LES PLATEAUX

Comment redynamiser les territoires des plateaux pour soulager la vallée de la Seine surexploitée ?

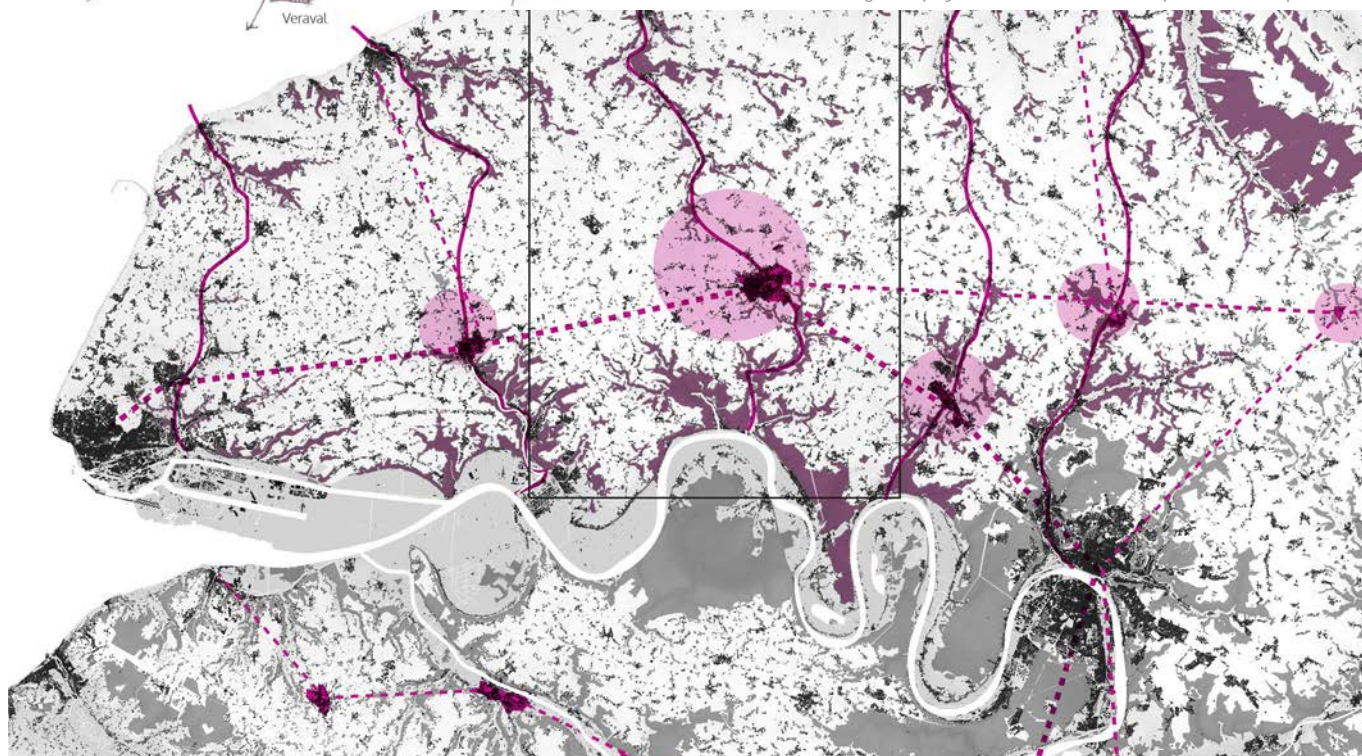
Le Pays de Caux au nord du fleuve doit bénéficier du développement du rail à grande vitesse vers Le Havre pour développer sa propre dynamique. L'urbanisme décousu autour d'Yvetot se recompose en suivant la géographie du plateau et se reconnecte à la ville centre, densifiée autour de sa gare. Certes de ses clos masures disséminés dans l'open field productif qui constituent sa ceinture, la cité reprend son rôle économique et central.

À l'instar d'Yvetot, les petites villes du nord de la vallée doivent jouer leur nouveau rôle économique pour soulager le couloir de la Seine, saturé.

La ruralité se fond dans l'urbanité dans un voisinage respectueux et non exclusif



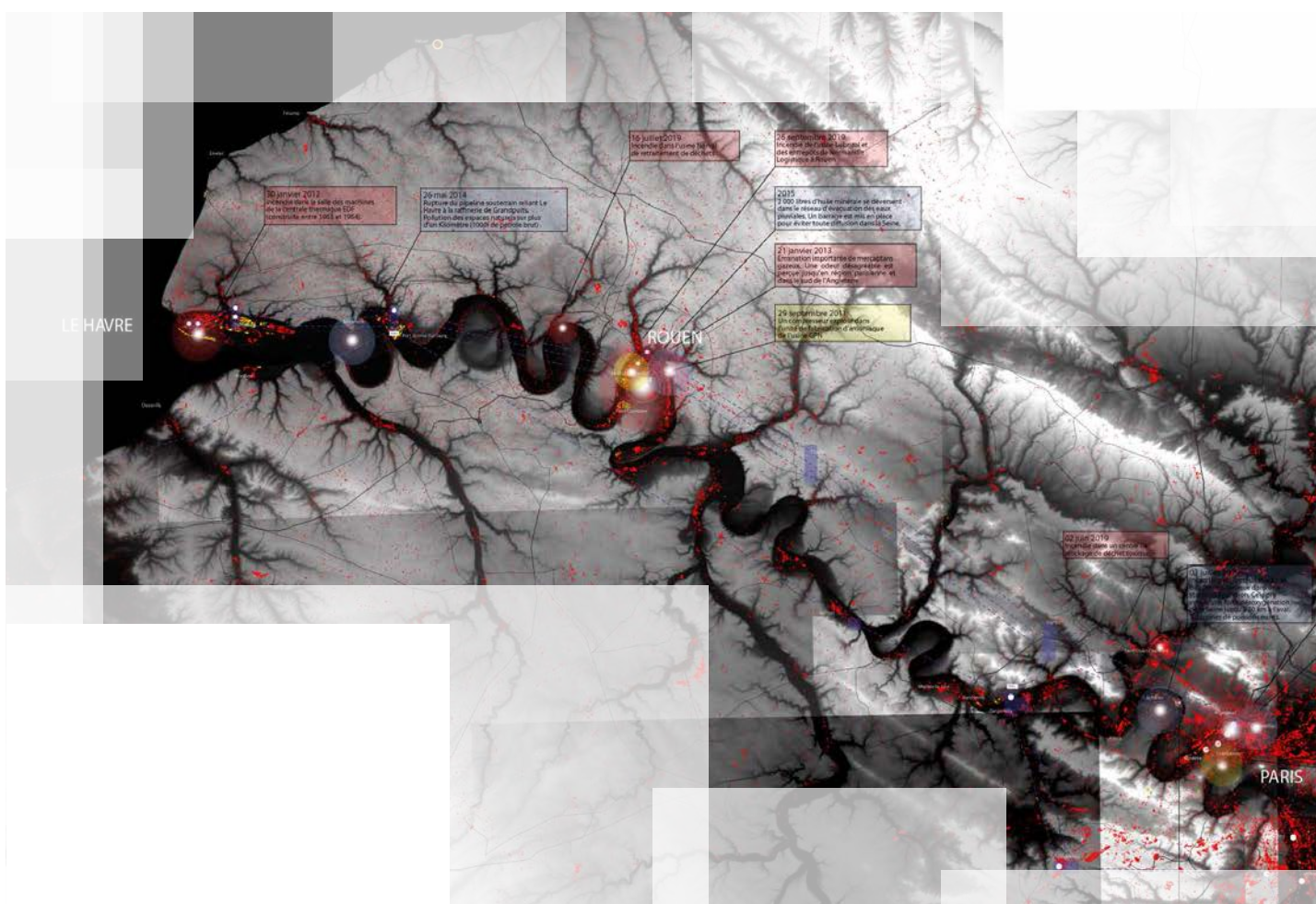
Sertissage en pays de Caux, habiter l'épaisseur des plateaux



# ADAPTER L'INDUSTRIE À LA CAPACITÉ D'ABSORPTION DE LA SEINE

Comment combiner risques technologiques et fragilité écologique ?

Espace tampon pour les crues du fleuve, le lit majeur de la Seine est une vaste éponge capable d'absorber des aléas climatiques phénoménaux. Mais la monumentalité de l'industrie est telle qu'elle dépasse la capacité de résilience du milieu en cas d'accident majeur. Surtout que l'artificialisation et le réchauffement climatique érodent ce potentiel naturel. Le projet de paysage propose une juste échelle pour les sites industriels en transition et profite des grands travaux pour renaturer et reconstituer le fleuve éponge.

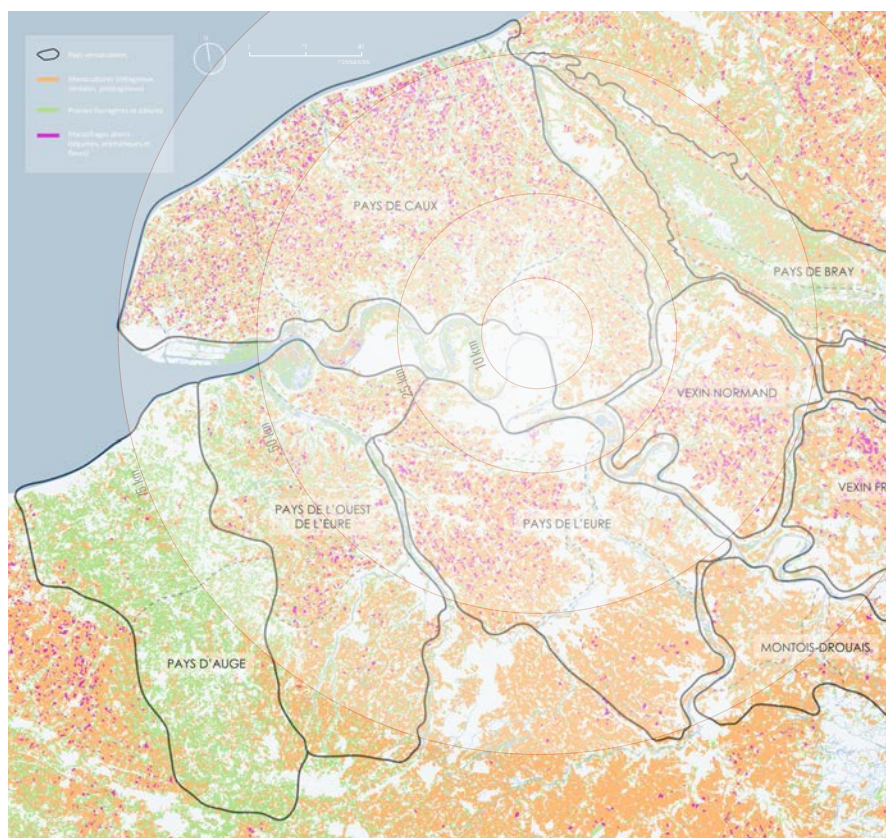


Localisation des risques industriels sur la Seine

# LE RETOUR AUX PAYS POUR AGIR À LA SOURCE

Comment améliorer la qualité de la Seine en intervenant sur l'étendue agricole de son bassin versant ?

Les plateaux agricoles qui cernent la vallée sont composés de terroirs riches et variés, qui chacun à leur manière trouvent ici un renouveau agricole, propre à protéger le fleuve en aval. En tirant parti des traditions qui ont façonné le paysage typique de ces pays, les nouvelles agricultures s'enrichissent de mesures environnementales pour préserver la qualité de l'eau. À cette occasion, la ruralité gagne en attractivité et la campagne s'aménage pour accueillir un exode urbain désirable.



Projection en 2050

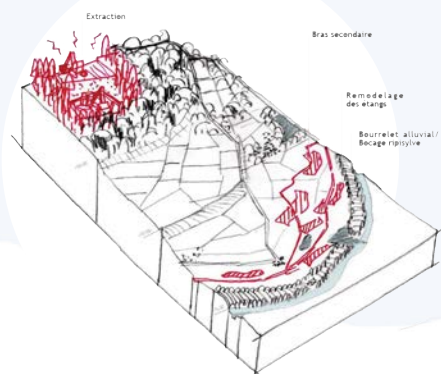


# LES ANCIENNES GRAVIÈRES : UN GISEMENT D'AVENIR

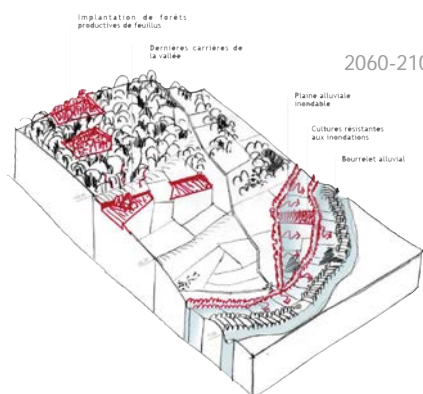
Comment réinventer le paysage de l'après extraction ?

À l'heure de l'Anthropocène, les grands chantiers et l'extrativisme sont les nouveaux facteurs érosifs qui façonnent la géomorphologie d'un fleuve canalisé. Il s'agit maintenant de laisser faire la puissance du fleuve : pour transporter les matériaux du grand Paris, et le laisser déposer ses limons fertiles sur les terrasses alluviales rendues à l'agriculture et aux usages. Ainsi la logique d'exploitation de gisements fossiles cède la place à la poétique du vivant.

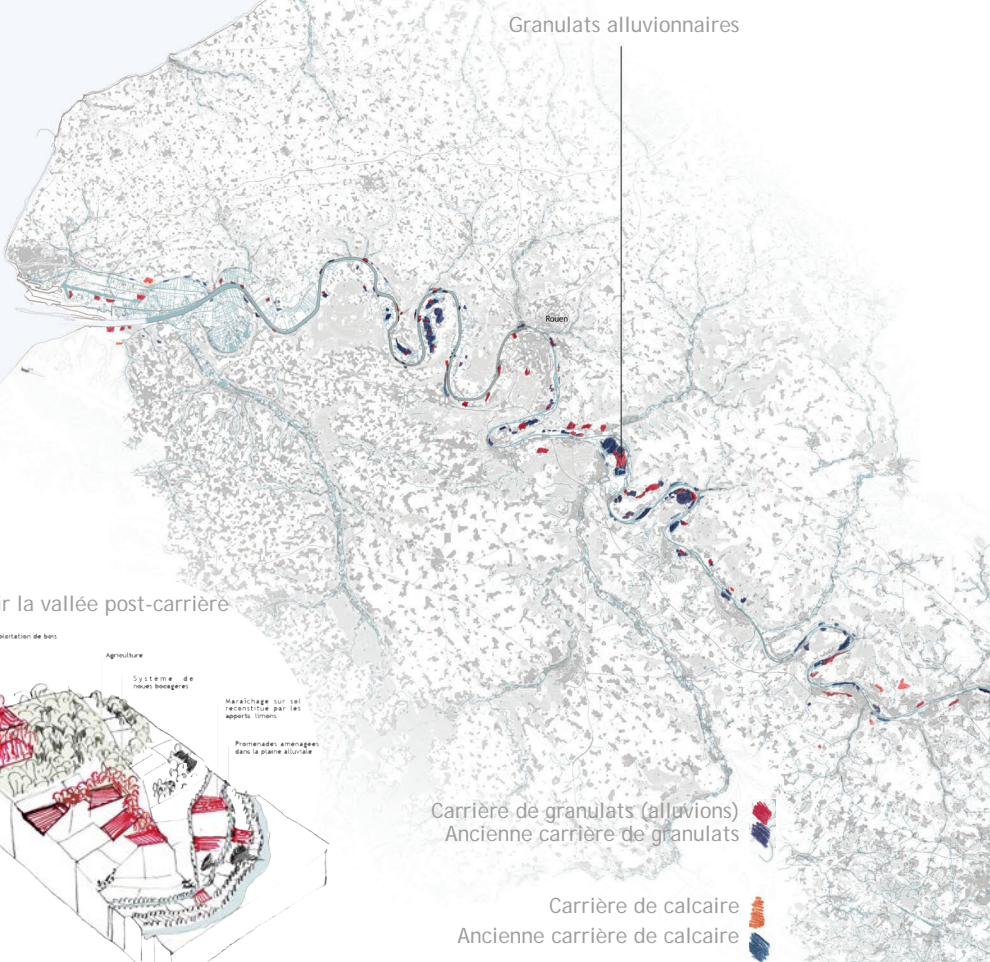
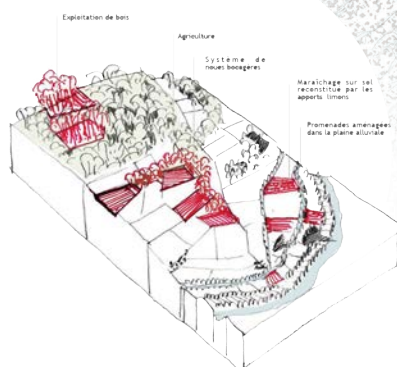
2020-2030 Orienter le potentiel productif



2030-2060 Permettre la recomposition du sol



2060-2100 Réinvestir la vallée post-carrière







**2**

**3 LIGNES D'ACTION**

# RÉPARATION

Les élèves ont souligné les dégradations environnementales dont la vallée est marquée. Celles-ci sont les conséquences des activités prédatrices qui ont été développées dans la vallée de la Seine. Qu'il s'agisse de l'extraction des richesses pédologiques et géologiques des bancs calcaires et des lits alluviaux, des industries polluantes et de celles faisant peser des risques technologiques, de l'agriculture intensive, de la périurbanisation ou des activités qui ont conduit à la très forte artificialisation du lit majeur de la Seine.

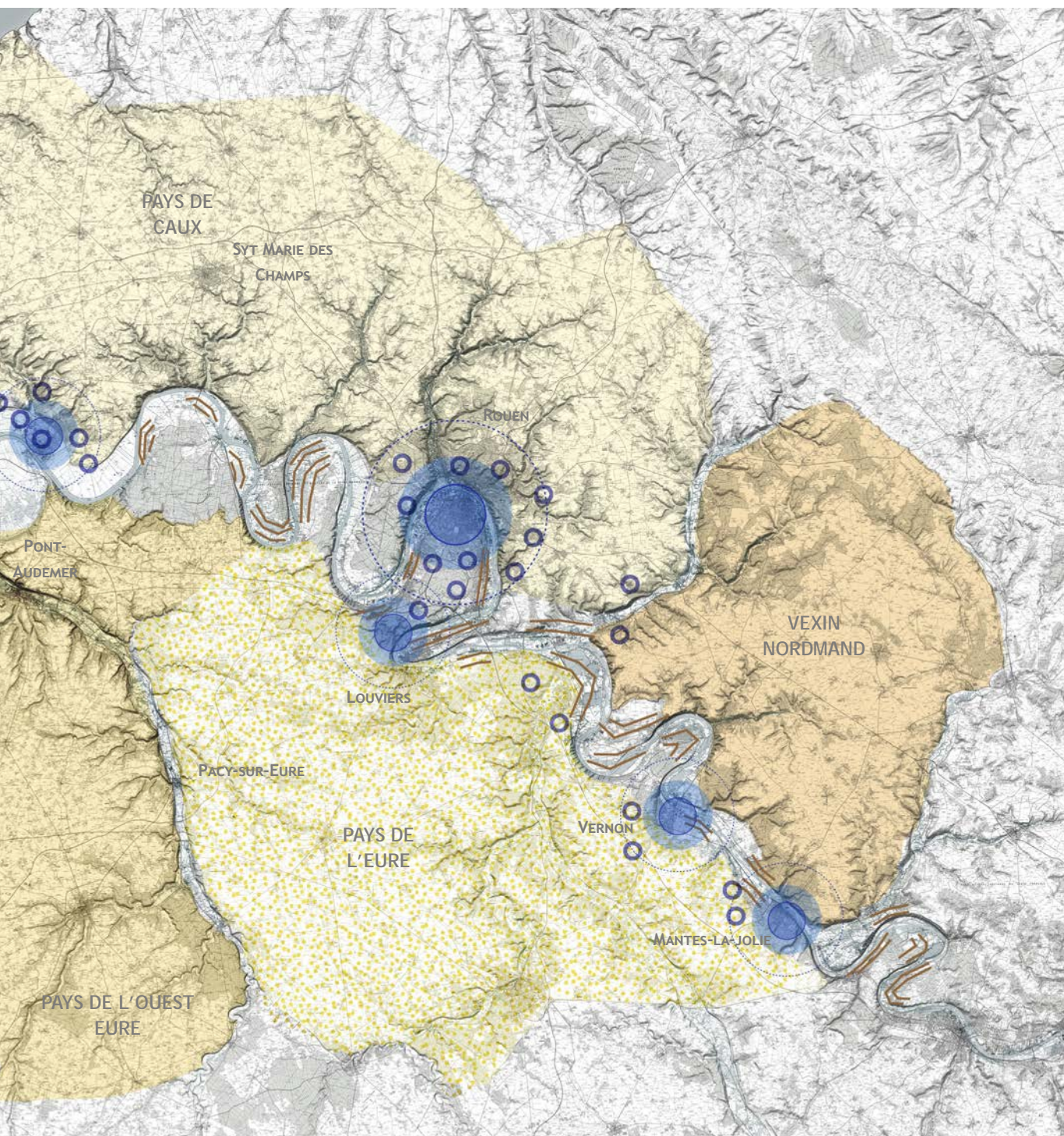
Ils se sont attachés à restaurer le socle environnemental dégradé et à instaurer des modes d'occupation et de gestion des ressources permettant leur préservation. Ils se sont penchés sur les dégradations existantes et ont aussi anticipé celles à venir. Voici quelques actions proposées :

1. La fertilisation des sols dégradés et rendus stériles par l'exploitation du sous-sol ou par l'artificialisation des sols ;
2. La **diversification de l'agriculture** en tenant compte des potentialités des différentes situations géographiques, climatiques et pédologiques, et en tenant compte des traditions agricoles des différents pays ;
3. La **dépollution de certains sites industriels** lourdement impactés par la pétrochimie en particulier ;
4. L'**adaptation des quartiers urbains et périurbains** (ville nouvelle, périurbanisation) à un contexte climatique différent pour les rendre vivables et attractifs.



1. Fertilisation des sols dégradés : les anciennes gravières recueillent les limons du fleuve en crue





2. Diversification de l'agriculture :  
les quatre grands terroirs réhabilités



3. Dépollution des sols industriels :  
sites diversifiés et déconcentrés



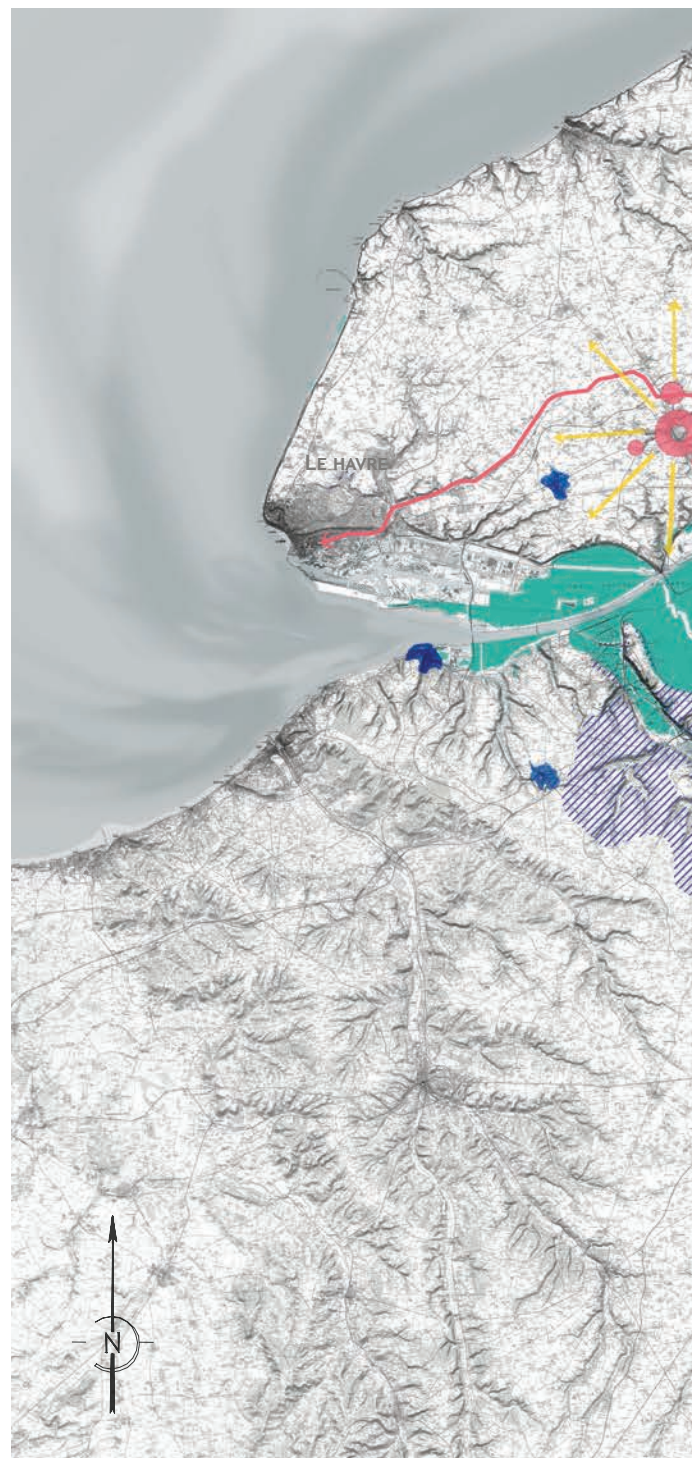
4. Adaptation des quartiers  
aux changements climatiques

# RÉ-ÉQUILIBRAGE

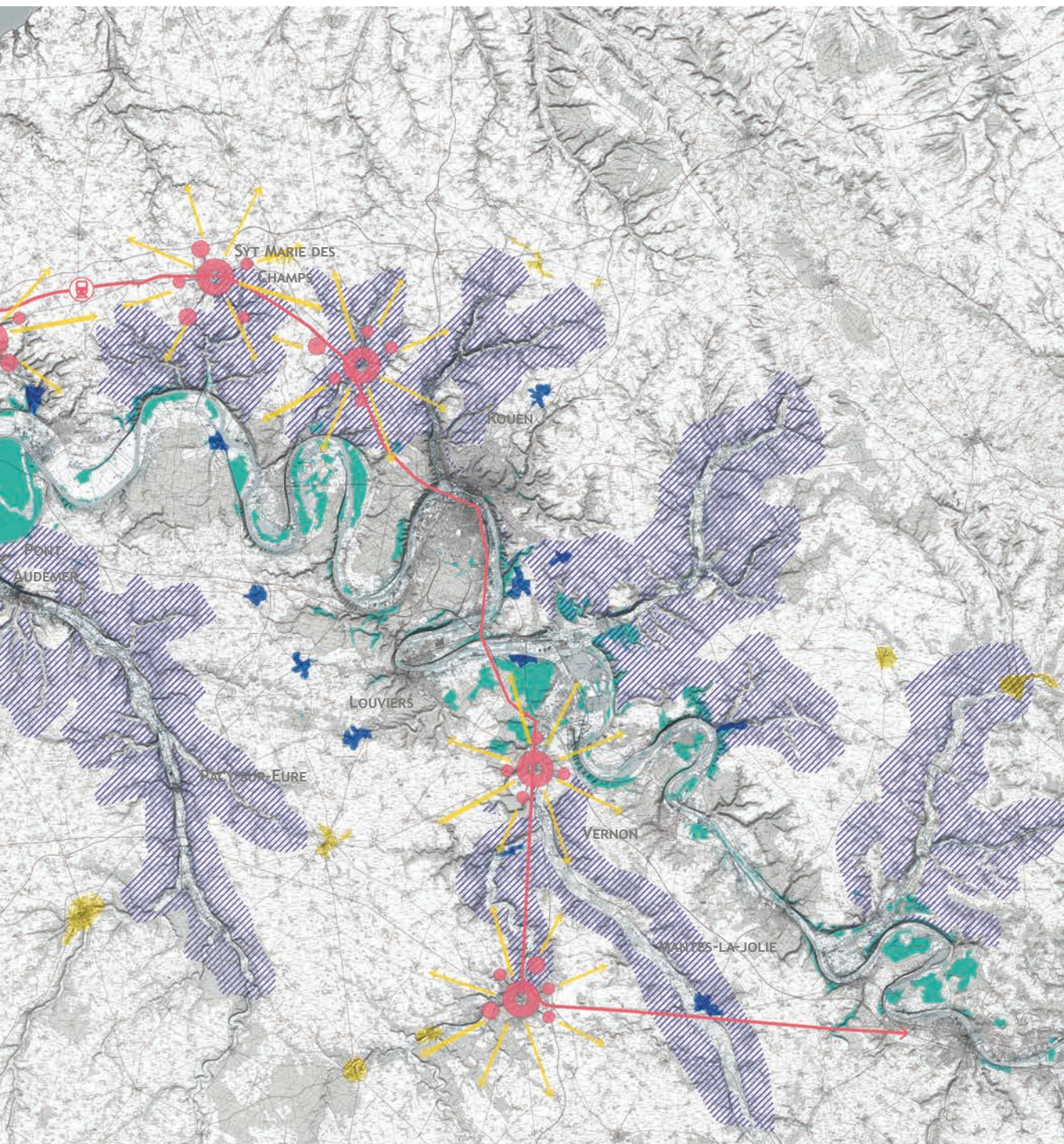
La vallée de la Seine est un organe économique important et le résultat de politiques volontaristes d'aménagement (création des ports, déconcentration industrielle, etc.). Les élèves soulignent cependant les faiblesses de cette économie très dépendante des échanges internationaux, fondée sur l'exploitation du pétrole et insuffisamment diversifiée. Ils ont montré à quel point la vallée a été transformée en couloir de distribution des flux nécessaires au fonctionnement de l'économie productive. Certaines crises des dernières années sont peut-être précurseurs d'autres crises à venir de plus grande ampleur.

Les élèves se sont attachés à penser des usages et des activités plus équilibrés et diversifiés afin de rendre le territoire capable de mieux résister à long terme. Voici quelques actions proposées :

1. Le rééquilibrage du réseau de villes au bénéfice des villes moyennes de l'arrière-pays rural ;
2. L'amélioration de la qualité de vie et des ressources **des affluents** de la Seine qui n'ont pas été touchés par la grande vague d'industrialisation et d'urbanisation ;
3. La reconnaissance des ressources écologiques du fleuve ;
4. La valorisation des productions agricoles et la promotion de circuits régionaux de transformation.



1. Villes moyennes de l'arrière-pays :  
décentralisation, inter-connexion



2. Amélioration de la qualité des affluents de la Seine



3. Reconnaissance des ressources écologiques du fleuve



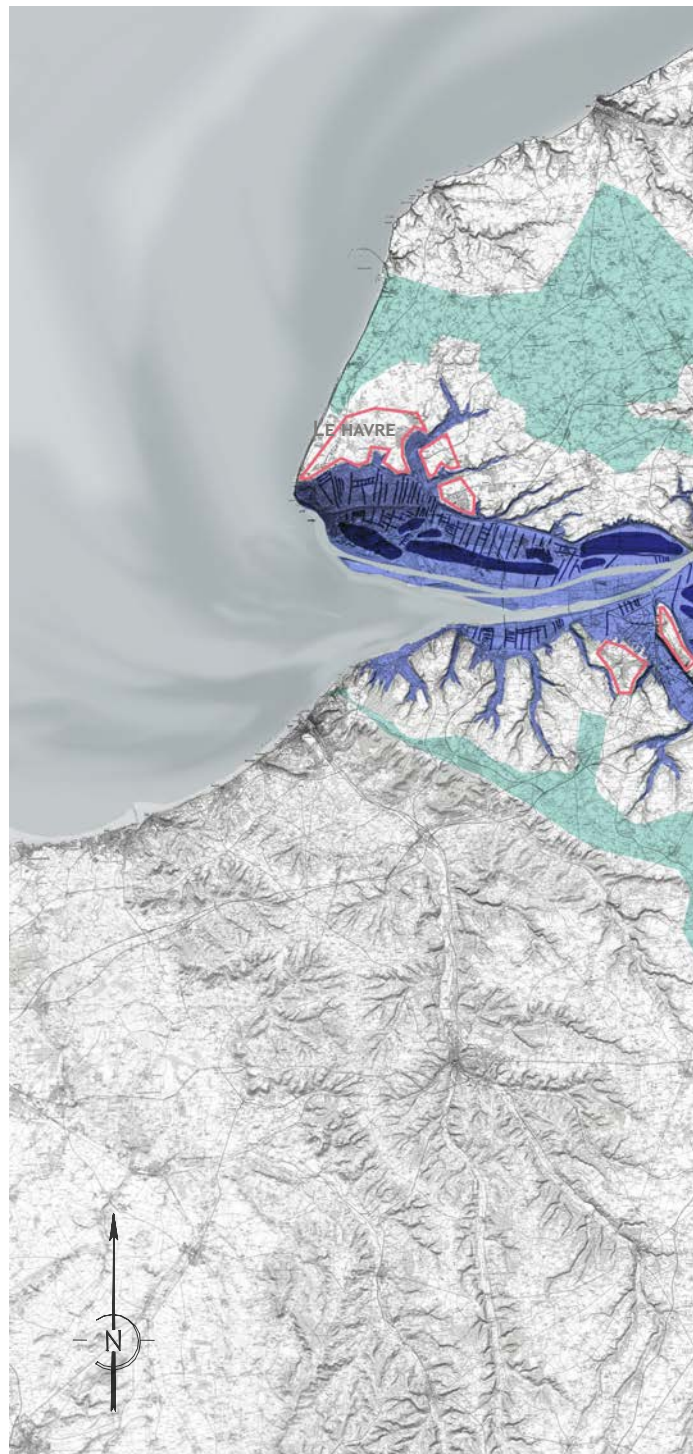
4. Promotion de circuits régionaux de transformation des produits agricoles

# ADAPTATION

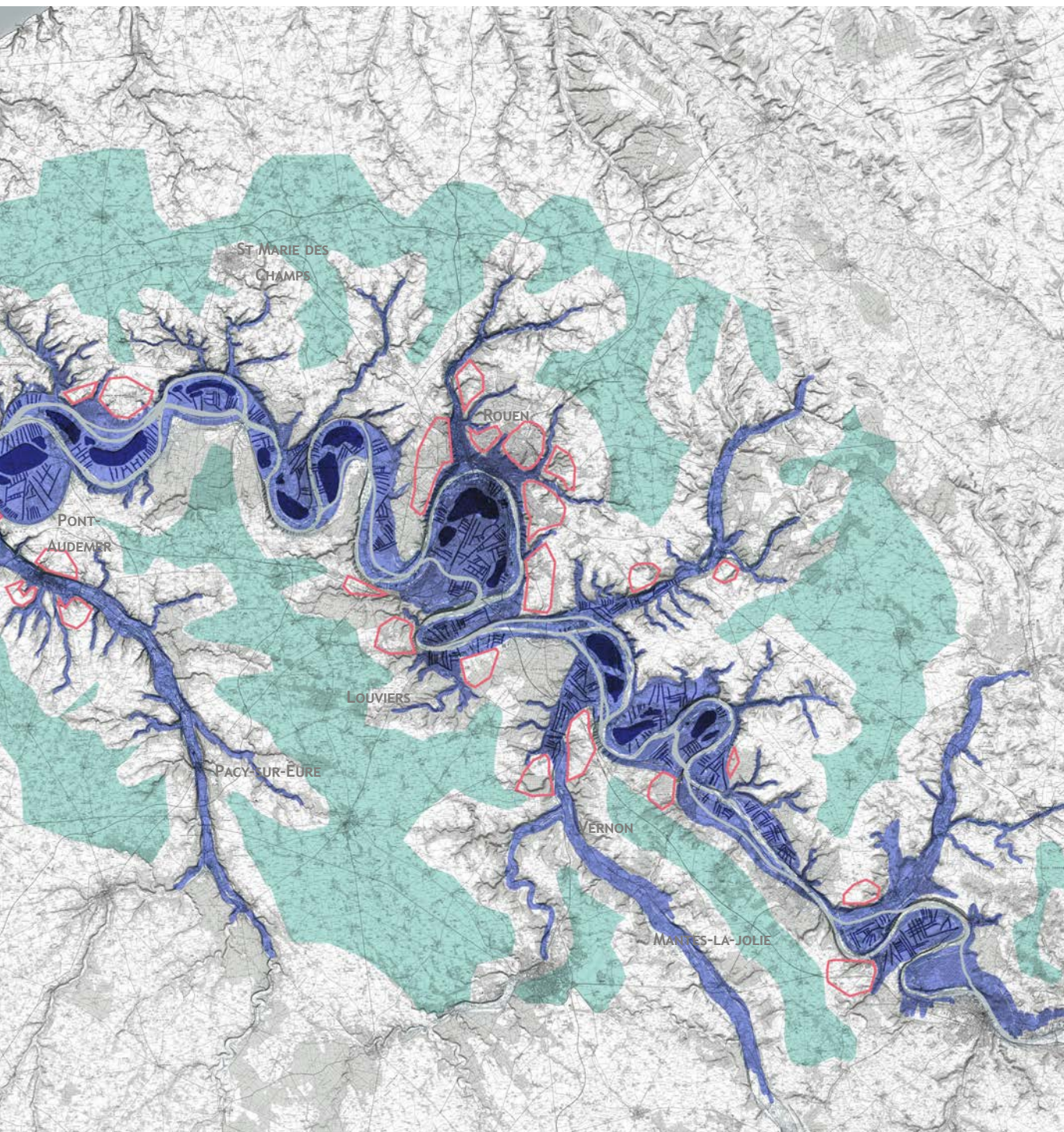
Les élèves ont mis en lumière les effets du changement climatique sur le territoire et la vulnérabilité de celui-ci face aux aléas. Qu'il s'agisse de la submersion marine dont l'impact est important dans l'estuaire et plus en amont, des risques d'inondations liés aux épisodes pluvieux plus violents et à la plus forte exposition de certaines zones, mais aussi des risques de stress hydrique sur les plateaux ou dans les grandes villes à cause de l'artificialisation des sols, de la dégradation des milieux naturels, etc.

Ils ont avancé des propositions visant à rendre le territoire plus résilient face aux changements climatiques, de telle sorte que les usages et les activités s'adaptent à ces changements et soient moins vulnérables face aux épisodes extrêmes qui sont attendus. Ils ont également souligné l'importance de favoriser des modes de vie plus sobres afin de contribuer à la baisse des émissions de gazs à effets de serre, de la consommation des ressources, et ainsi lutter contre le dérèglement climatique. Voici quelques-unes de ces propositions :

1. **Une nouvelle place est donnée au fleuve**, qui a des zones d'expansion des crues qui servent aussi à déposer ses limons et fertiliser le sol ;
2. Le **déménagement des sites urbanisés les plus exposés** aux risques et la proposition de nouvelles formes d'habité plus adaptées ;
3. La **transformation de l'agriculture des plateaux**, des coteaux et de la vallée afin de mieux réguler les phénomènes climatiques (absorption de l'eau, limitation du ruissellement, etc.).



1. Zones submersibles libérées



2. Sites protégés favorables au déplacement de l'urbanisation



3. Agriculture adaptée : protection des sols, rétention d'eau, adaptation à l'aridité





**3**

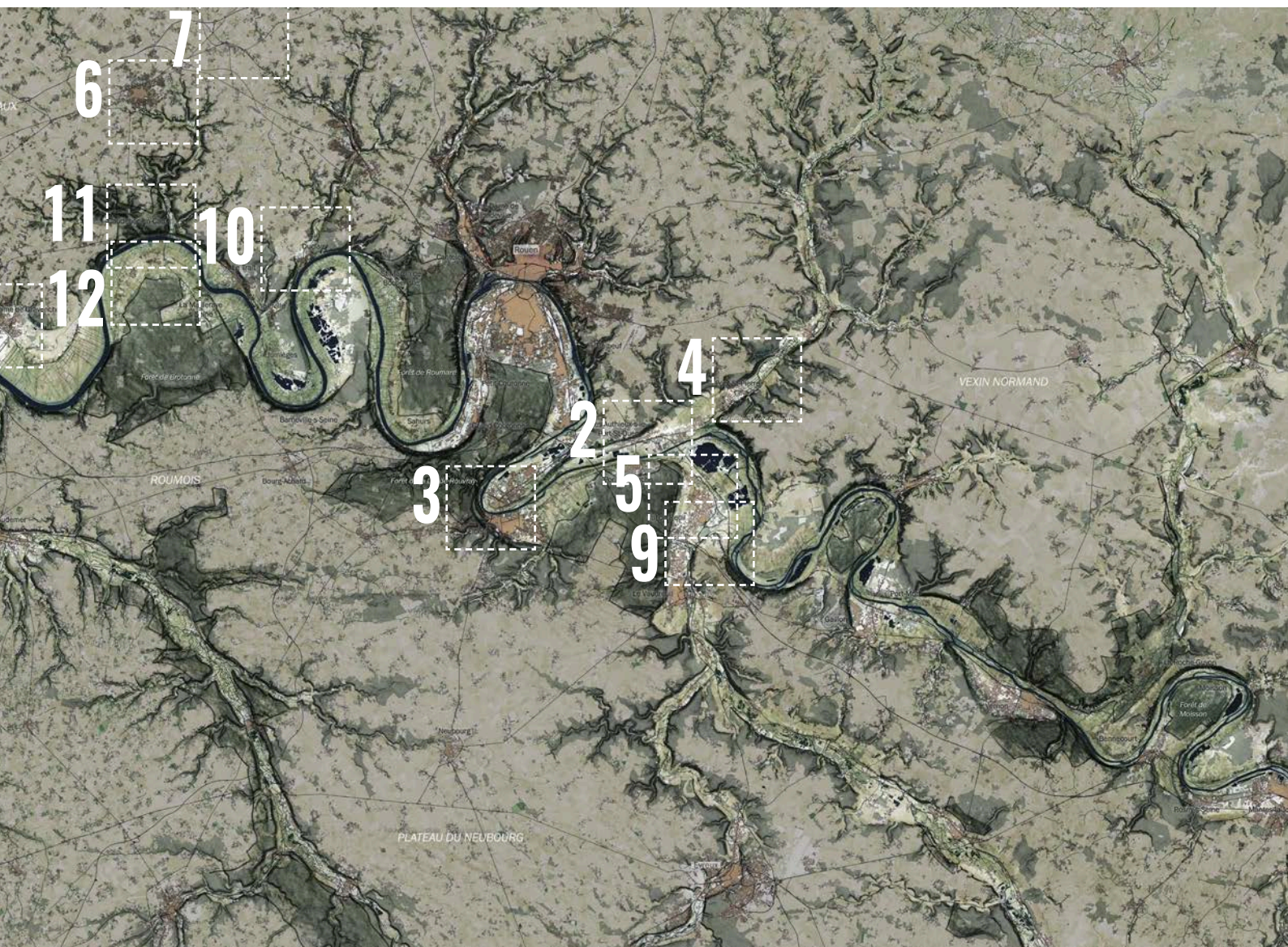
**12 PROJETS**

# Localisation des 12 projets



- 2.1 - Recomposer un archipel industriel
- 2.2 - Rendre au pays sa beauté
- 2.3 - Accomplir le dessein du fleuve
- 2.4 - Défragmenter les marges urbaines
- 2.5 - Relier la ville aux paysages
- 2.6 - Marcher du coeur aux quartiers
- 2.7 - Inventer l'urbanisme rural
- 2.8 - Retrancher la ville à l'abri du climat
- 2.9 - Rives majeurs, ville mineure
- 2.10 - Faire la ville entre les lignes
- 2.11 - Centrer les villes sur l'eau qui monte
- 2.12 - Mettre en scène les nouveaux terroirs





## RECOMPOSER UN ARCHIPEL INDUSTRIEL

La transition de l'économie des énergie fossiles est l'occasion pour remettre en cause la manière d'installer les grandes industries dans un milieu naturel sensible : le lit majeur de la Seine. La raffinerie et le complexe industriel de Port-Jérôme donnent ici l'exemple : le projet transforme les immenses plateaux remblayés en îlots fragmentés, chacun portant une unité industrielle de dimension plus petite et plus compacte. Ainsi, l'espace libéré est rendu aux crues du fleuve, pour redevenir un

milieu naturel, plus résilient face aux risques de ces sites CEVESO.

La géographie des méandres et de la dynamique de l'eau, qui dessine ce nouveau socle, est soulignée par le réseau de transport qui saute d'île en île, elles-mêmes révélées par émergence dans le paysage de grands repères: les nouveaux monuments industriels.



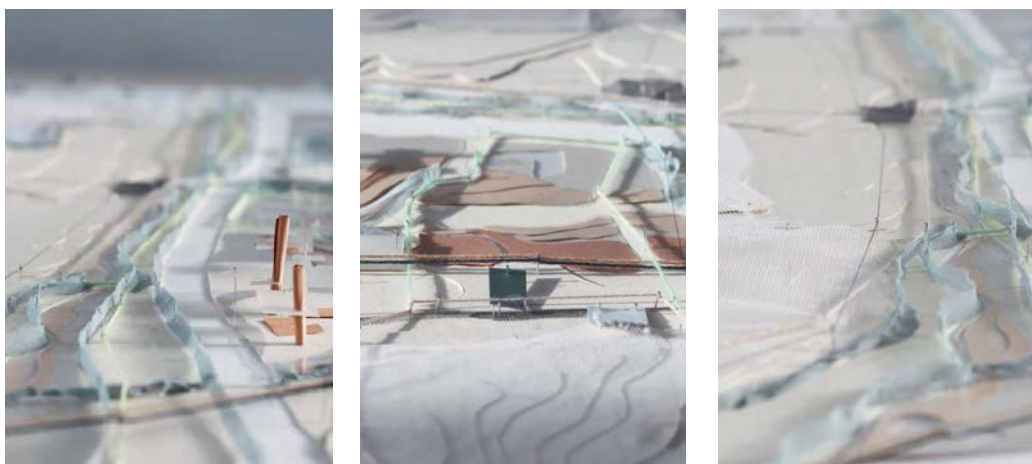
Croiser infrastructure et structure paysagère

# RENDRE AU PAYSAGE SA BEAUTÉ

Et si la plus importante des réparations de ces territoires sacrifiés à la fonctionnalité industrielle et urbaine n'était pas de leur rendre de la beauté. Le projet organise entre les fragments de ville, les poches industrielles et les isolats agricoles, un système de grandes percées visuelles, qui donnent à chaque partie des horizons et des points de vue d'où se compose et se comprend le paysage.

Comme un jardin, la composition suit ses principes : retrouver la lisibilité du lit de la Seine, rencontrer les rivières, rythmer le tissu urbain et s'évader vers les plateaux. Comme pour un jardin, les évolutions sont envisagées sur le temps long, le devenir de la ville est, non pas aménagé par intervention directe, mais conduit en orientant les transformations naturelles de chaque élément au service du projet.

Ouvertures et cônes de vues sur la vallée



Le temps des graines



Le temps de l'extraction



Le temps du sentier insulaire



Le temps des places



Le temps de l'eau



Le temps de la ripioyle



Le temps des autres



Le temps des arbres

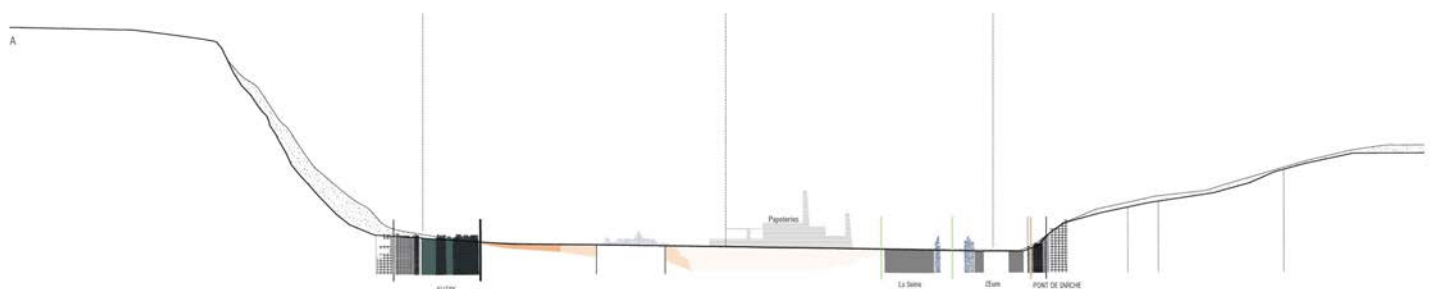


Le temps des îles

Nouvelles centralités urbaines

Nouveaux paysages industriels

Inondabilité des points bas



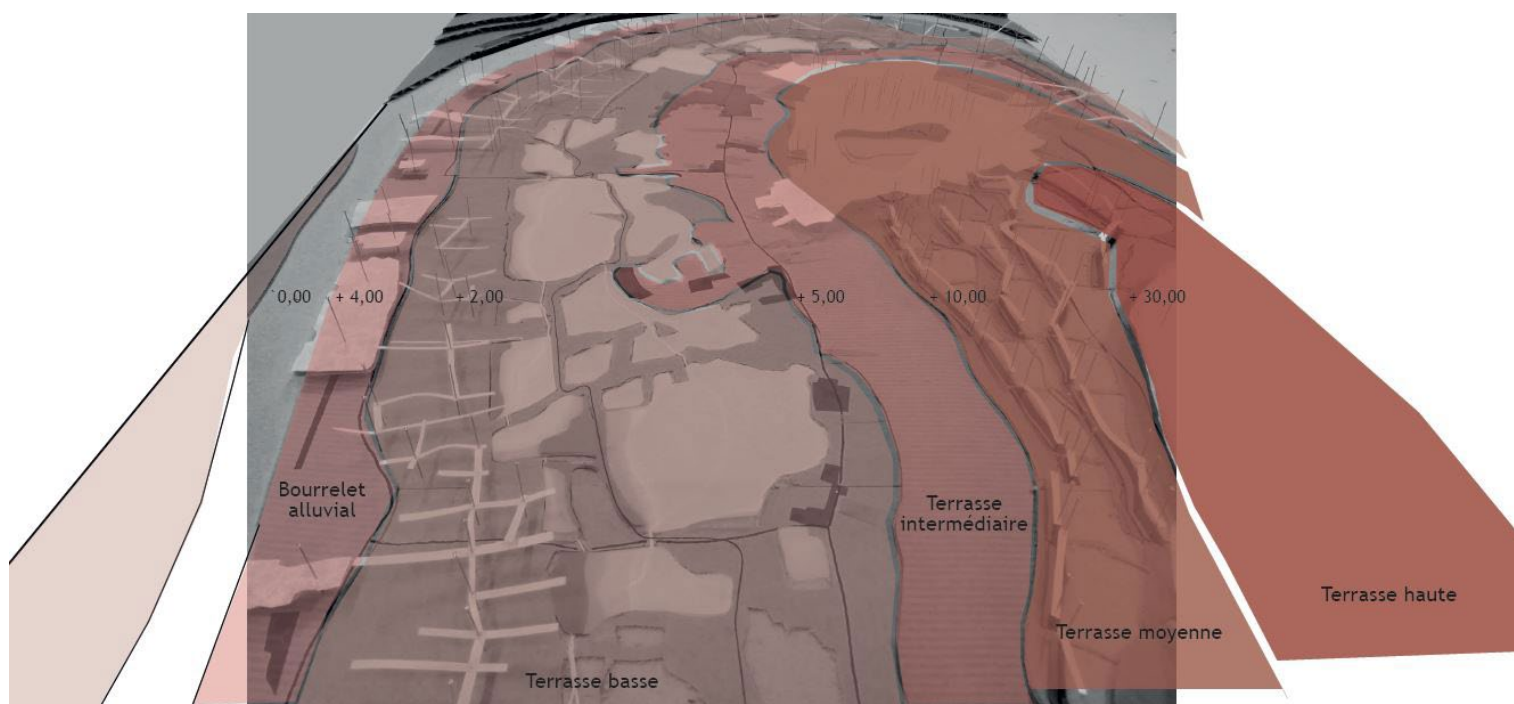
## ACCOMPLIR LE DESSEIN DU FLEUVE

L'eau de la Seine a sculpté le paysage de sa vallée. La morphologie du méandre est ici une succession de terrasses alluviales, en espaliers des berges au coteau. Par une occupation du sol spécifique qui épouse chacune de ces formes, toute la puissance du paysage séquanien se révèle. Les productions vivrières et forestières sont adaptées à la capacité du sol des anciennes carrières, qui regagnent en fertilité par l'apport des limons : vergers

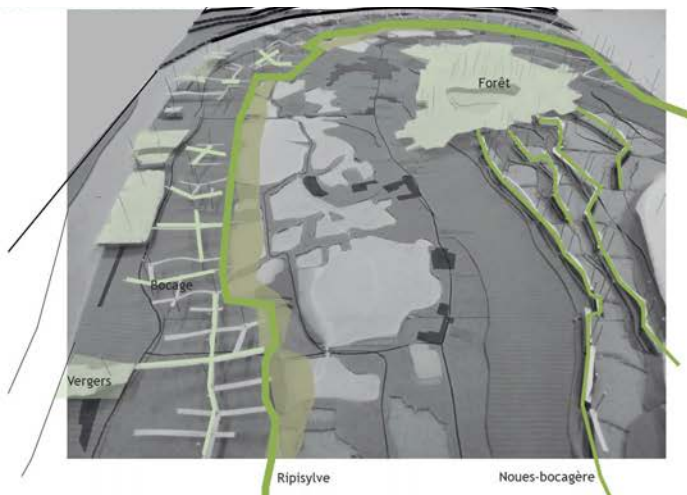
en bord de Seine, pâturages, plans d'eau de loisir dans les polders et maraîchage sur le coteau.

Cette logique retrouvée oriente également l'installation de cordons boisés et de corridors. C'est aussi une opportunité pour mettre en valeur un réseau de circulations qui transpercent toute la richesse des milieux créés.

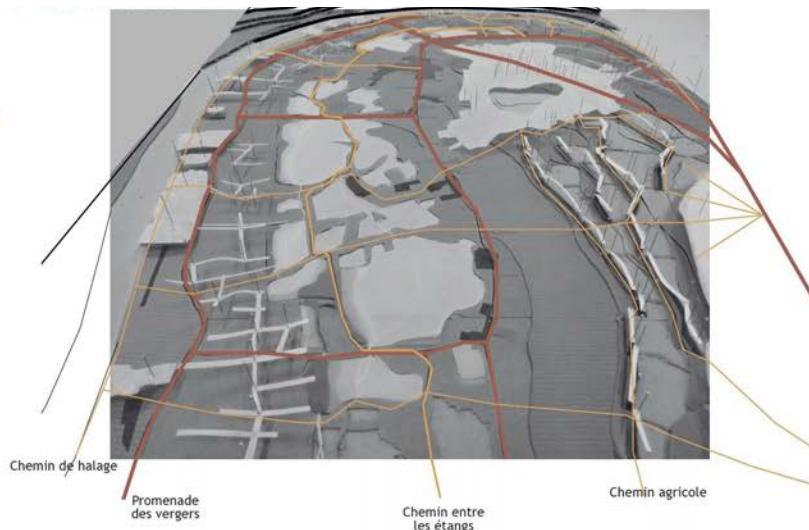
3 + 1 terrasses alluviales



Des continuités boisées



Un réseau de circulations douces

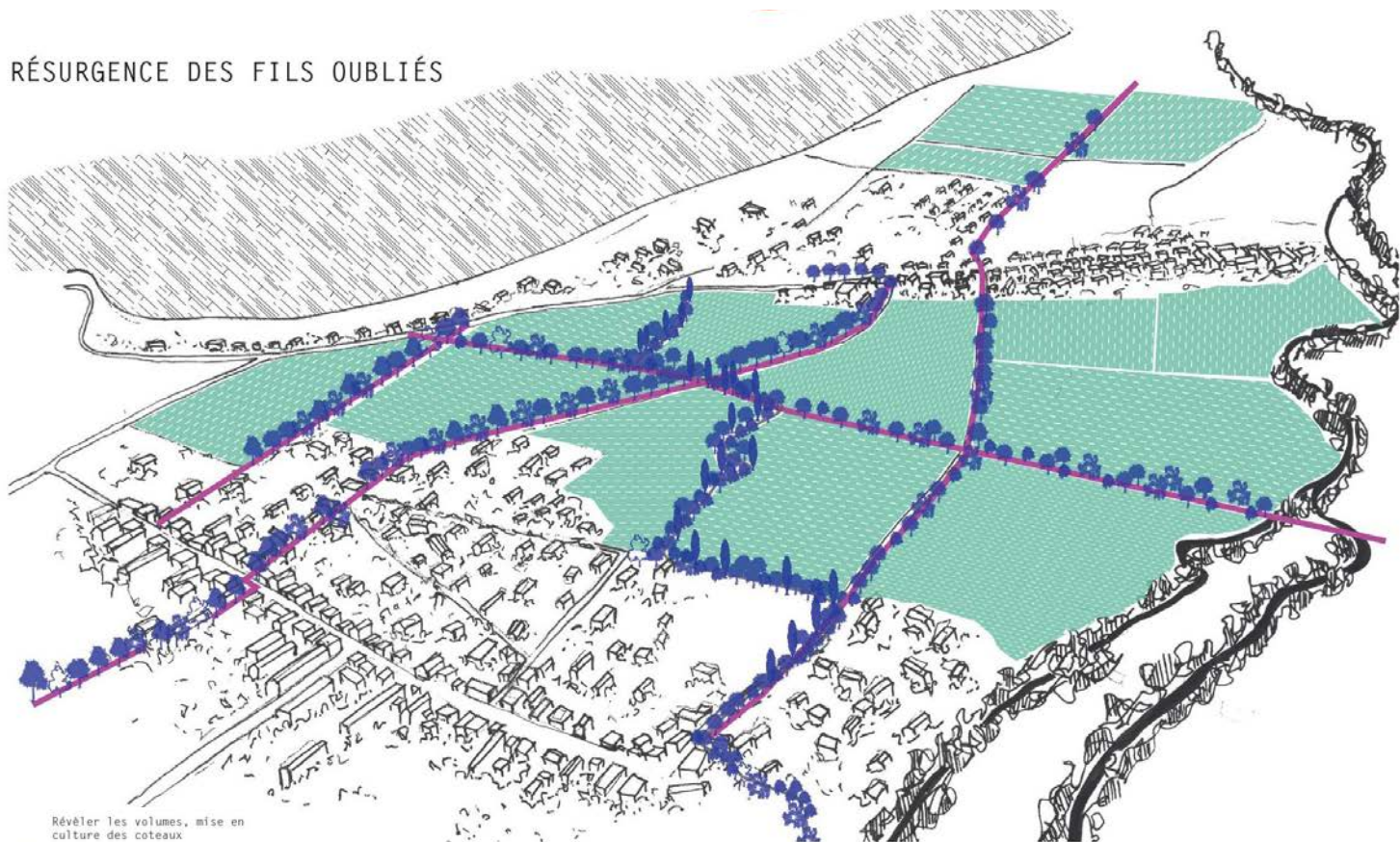


# DÉFRAGMENTER LES MARGES URBAINES

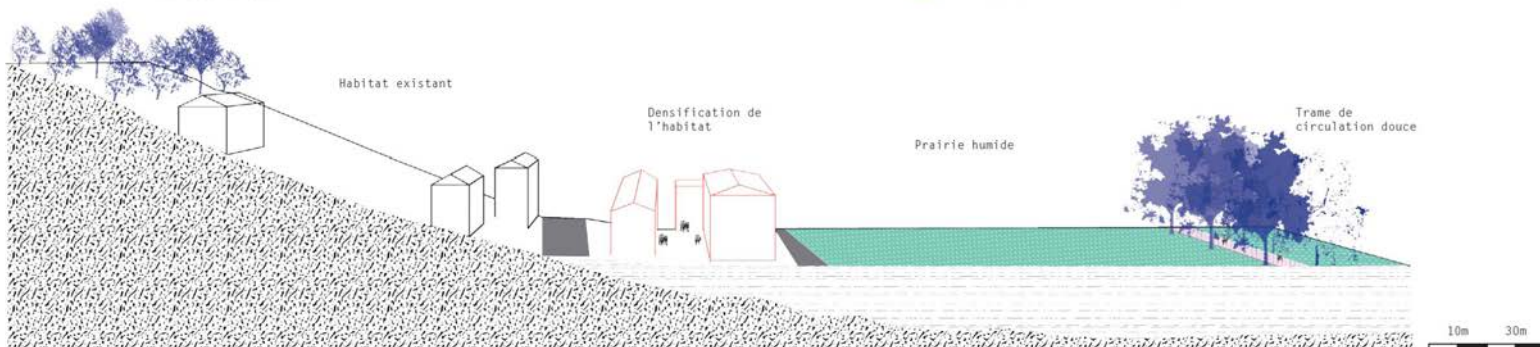
Mathias Goutelle

Le grand paysage séquanien est aussi fait de ces fragments de petites villes aux confins des métropoles, ici Rouen. La mosaïque de situations urbaines, agricoles et naturelles, est ici réorganisée autour de la confluence de l'Andelle et raccrochée aux reliefs comme un guide à l'urbanisation. Le paysage n'est plus anarchique mais organisé autour d'une entité forte qu'est l'interruption urbaine entre les bourgs aux limites franches, où l'on se repère par la trame arborée.

## RÉSURGENCE DES FILS OUBLIÉS



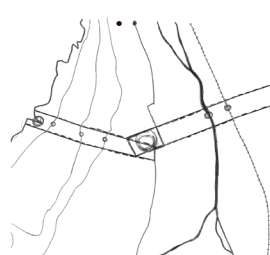
Révéler les volumes, mise en culture des coteaux



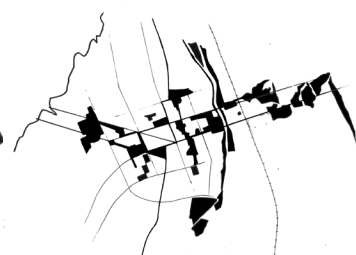
10m 30m

# RELIER LA VILLE AUX PAYSAGES

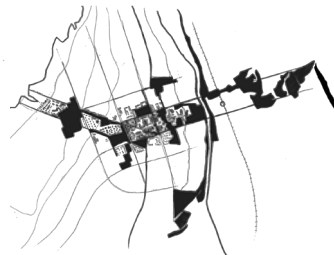
Cette ville dortoir, fonctionnelle et enfermée sur ses routes, a sacrifié son rapport au paysage au service de l'activité économique de la vallée. Le projet ambitionne d'en faire une ville à vivre et ouverte sur son environnement. Les nouveaux axes de liaison entre le coteau et la vallée restructurent le centre par ses parcs et organisent la mutation urbaine de cette ville en renaissance.



Une rencontre entre le coteau et la Seine avec des éléments linéaires et des axes transversaux



Un système de parcs comme élément structurant la ville



Fédérer la ville en intensifiant l'urbanité du centre autour du système des parcs et le développement de la nouvelle trame urbaine



Une nouvelle frange urbaine se dessine en retrouvant la géographie du territoire



Champs agricole Parc 'naturels' et forestiers Champs agricole Coupe AA



Parc inondable/ zone tampon L'Eure Champs agricole Le gare Parc 'naturels' et forestiers Coupe BB



Parc Urbain Val-de-Reuil centre-ville Plaine des sports Coupe CC



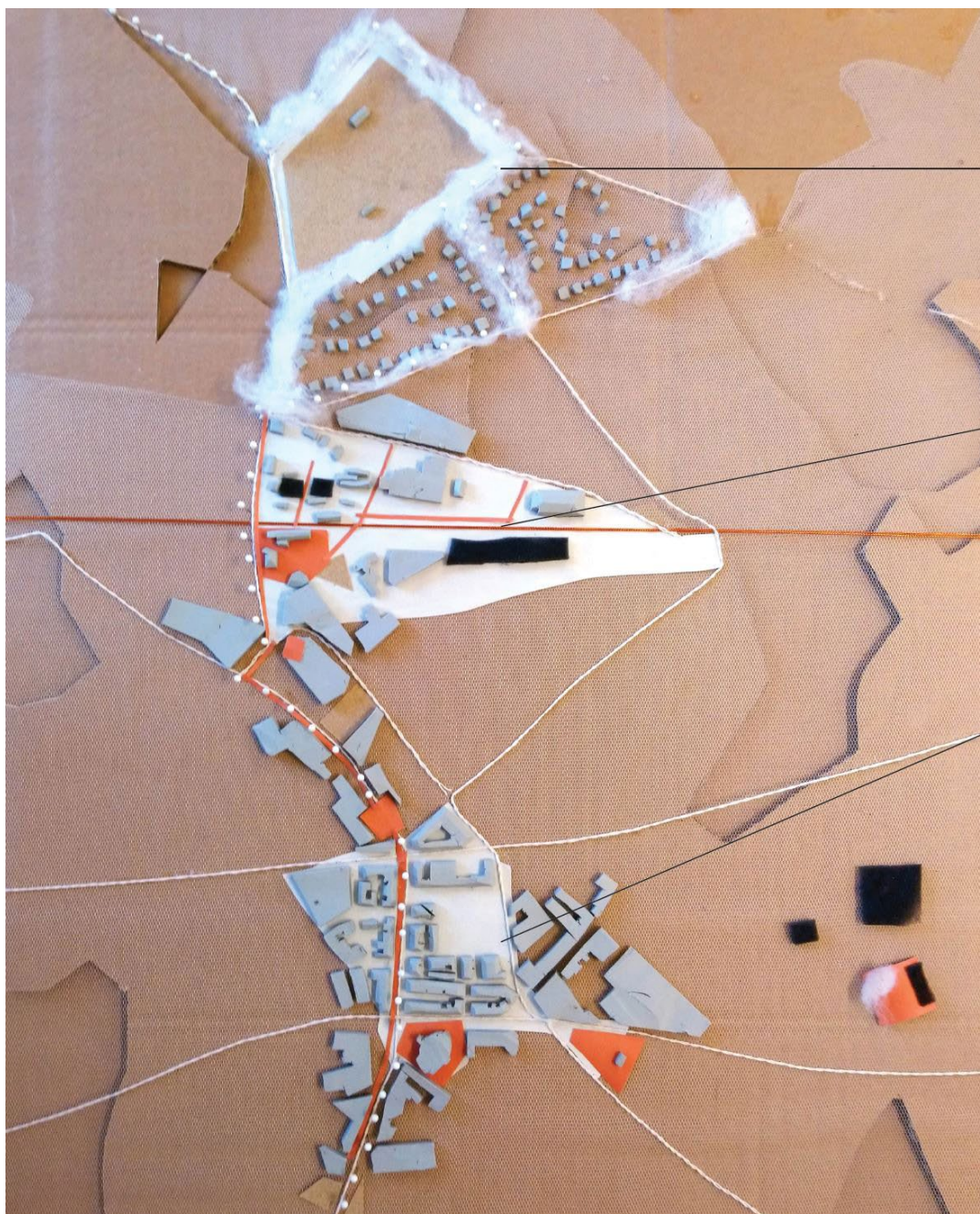
Le coteau boisée Une nouvelle frange urbaine Le nouvelle trame urbaine Coupe DD

## MARCHER DU COEUR AUX QUARTIERS

À l'échelle des petites villes, le ré-équilibrage s'opère entre le centre et la périphérie. Pour sortir d'un modèle urbain des déplacements carbonés, la petite ville d'Yvetot met en lien tous ses atouts le long d'un

fil nord/sud. Cet espace public requalifié agrémente le parcours piéton et connecte le centre-ville à ses quartiers résidentiels, en passant le pôle gare, point d'échange avec le grand territoire de la Seine.

Clothilde Hennion

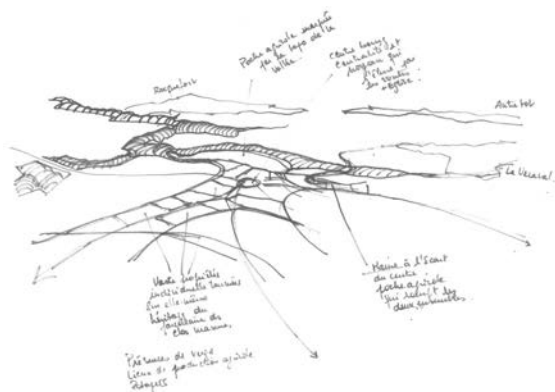
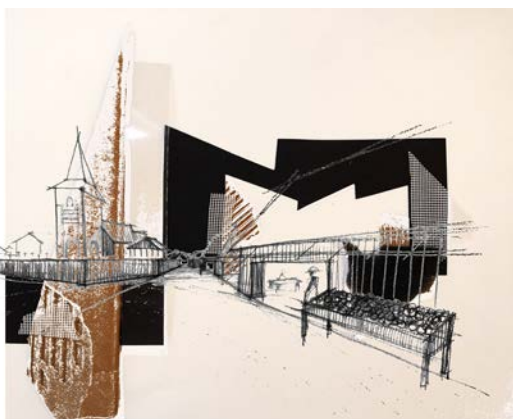
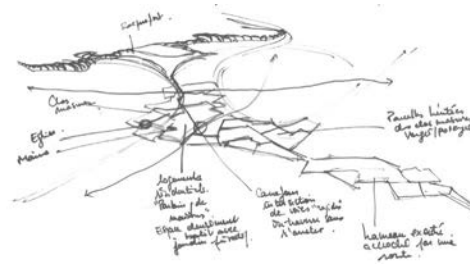
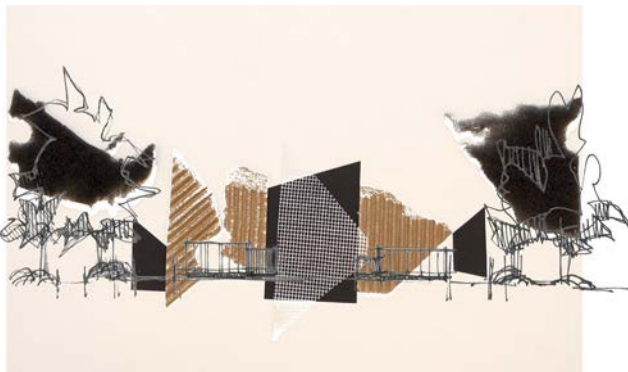
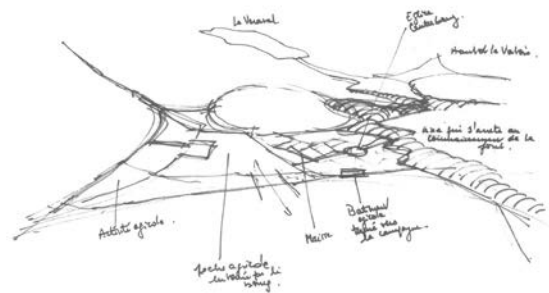


# INVENTER L'URBANISME RURAL

Mathilde Baranez

Isolés dans les immensités agro-industrielles monotones, résultat d'une ruralité hyper-carbonnée, les clos-masures constituent des points de départ pour lancer la transition écologique de ces confins d'Yvetot. La reconquête du vide s'opère en s'appuyant à la fois sur les qualités paysagères des vallons boisés et en créant de nouvelles structures de haies qui isolent des parcelles de cultures diversifiées.

Les habitants se déplacent entre fermes et bourgs par ces fils piétons qui donnent à vivre un paysage recomposé à l'échelle du domestique. Par ces nouvelles proximités entre lieux de vie et de production, les clos-masures accueillent la croissance urbaine et la production de logements.





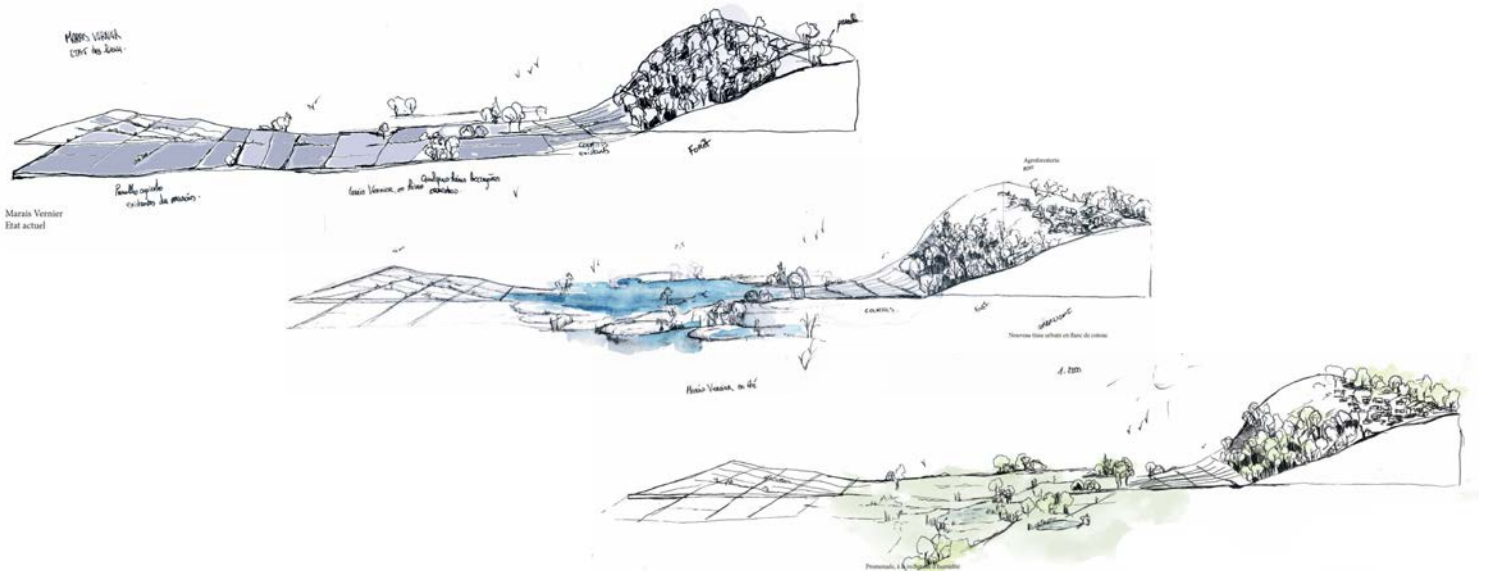
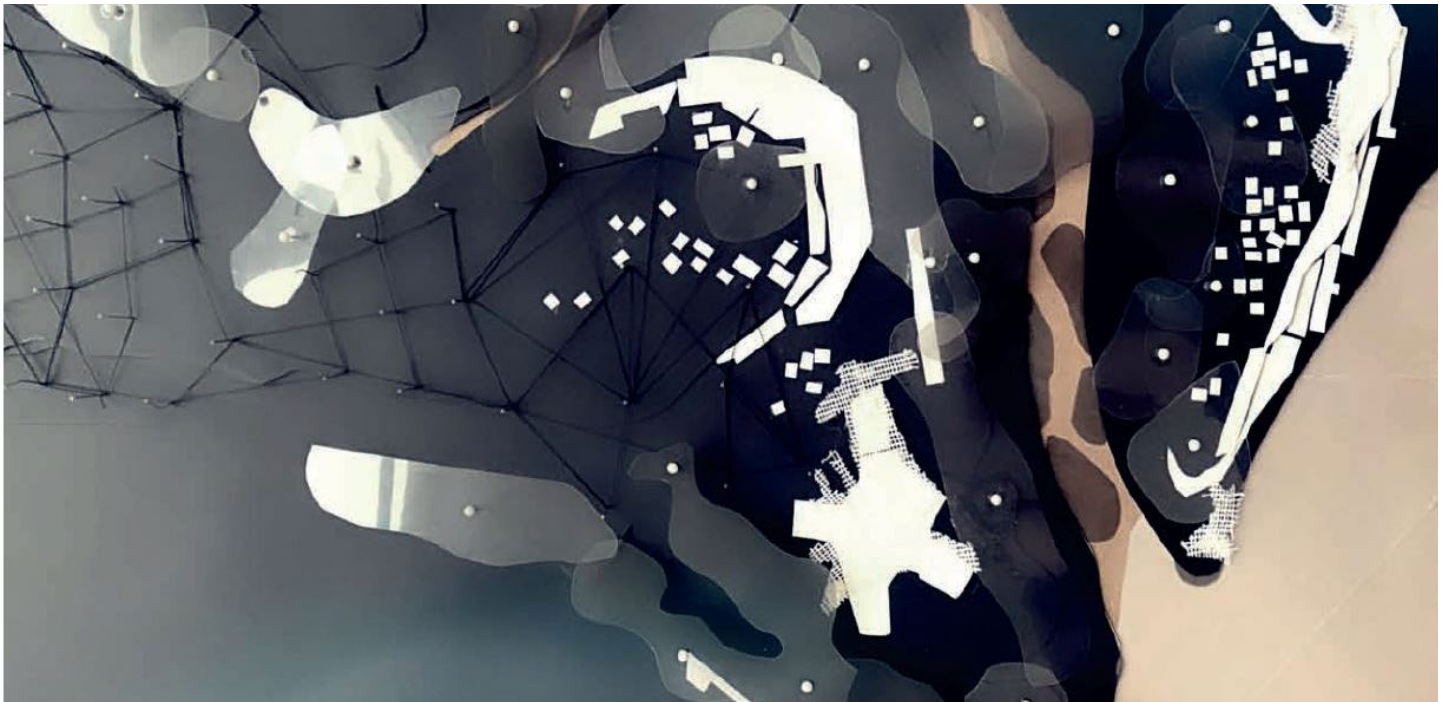
# RETRANCHER LA VILLE À L'ABRI DU CLIMAT

Anouchka Tissot

Entre les plateaux agricoles qui deviennent de plus en plus arides en été, et la vallée submergée en hiver, l'urbanisation s'installe à flanc de coteau et profite de la fraîcheur des forêts.

la reconstitution d'un bocage et le creusement de retenues collinaires. Les habitants transhument entre ces deux paysages contrastés.

L'adaptation des deux agricultures aux changements climatiques se fait, dans la vallée de la Seine, par une attitude peu interventionniste et une acceptation de la crue, et sur les plateaux, par des actions fortes comme

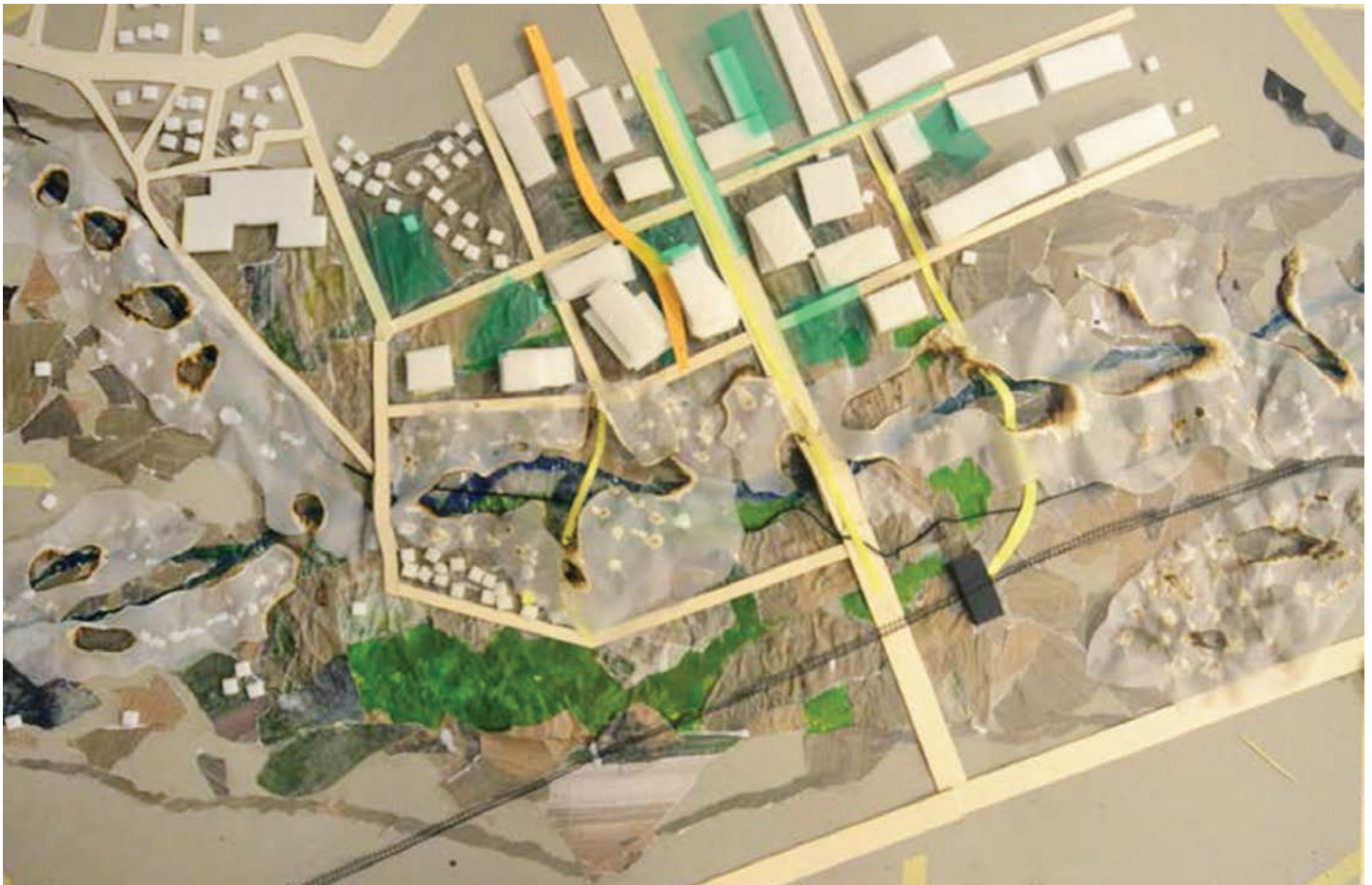


## RIVES MAJEURES, VILLE MINEURE

La ville nouvelle témoigne d'une époque où l'on pensait dompter les rivières en les canalisant, tout comme la vie des habitants des grands ensembles. La transition écologique du territoire est ici abordée par le laisser faire : l'Eure déborde et ré-ensauvage son lit majeur. La ville découvre alors un rapport à l'eau propre à ré-enchanter l'art de vivre local. Les seules interventions consistent à ouvrir des clairières dans l'épaisse ripisylve.

Le rapport est inversé: c'est la ville qui se taille une place dans la nature retrouvée.

Marin Lainé



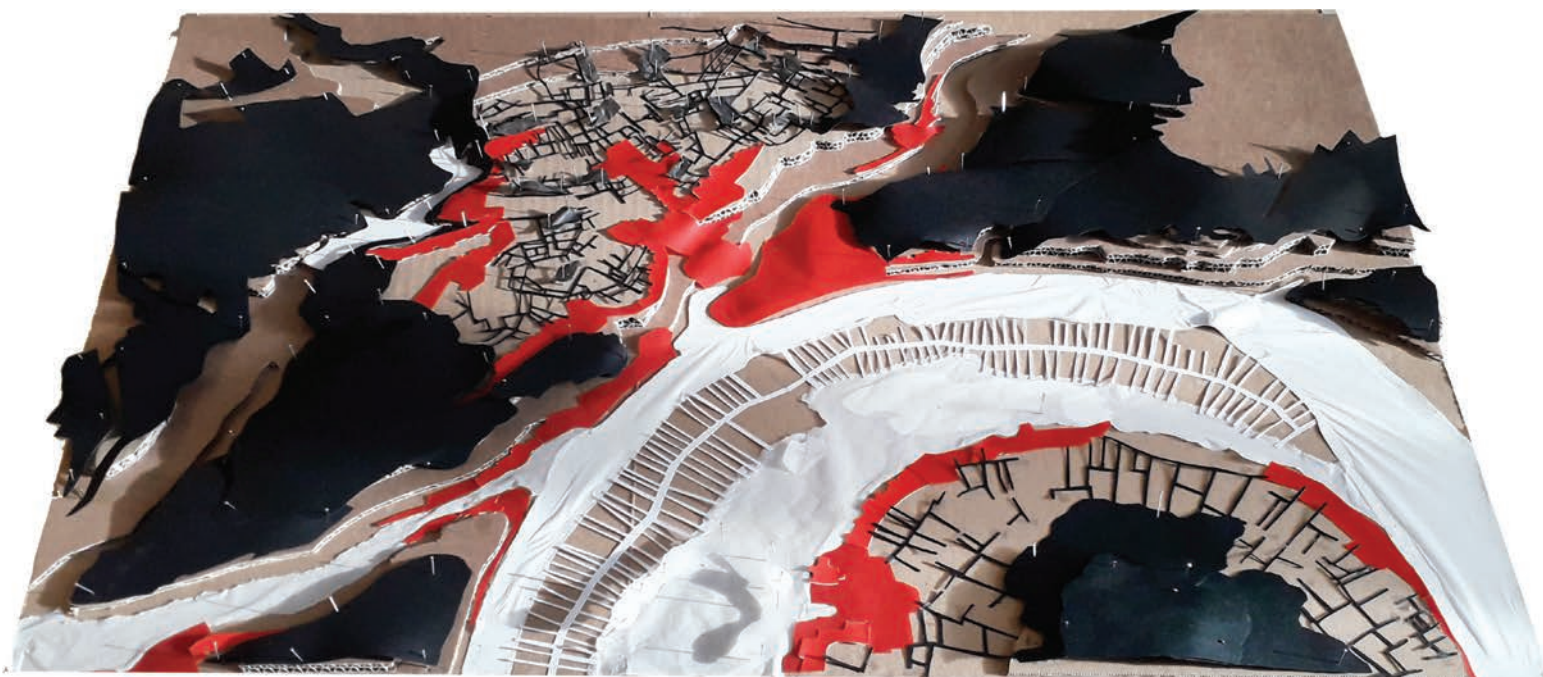
## FAIRE LA VILLE ENTRE LES LIGNES

L'évolution de la ville adaptée à la Seine devenue maritime, se concentre sur une rive nord elle-même en pleine mutation. La forêt, entrant que rempart contre les effets du réchauffement climatique, est devenue prioritaire. Les surfaces agricoles utiles, qui se réduisent, passent dans un mode de culture diversifié

et prennent de la valeur paysagère. La ville se déploie alors dans les interstices laissés libres.

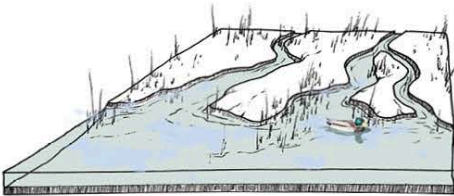
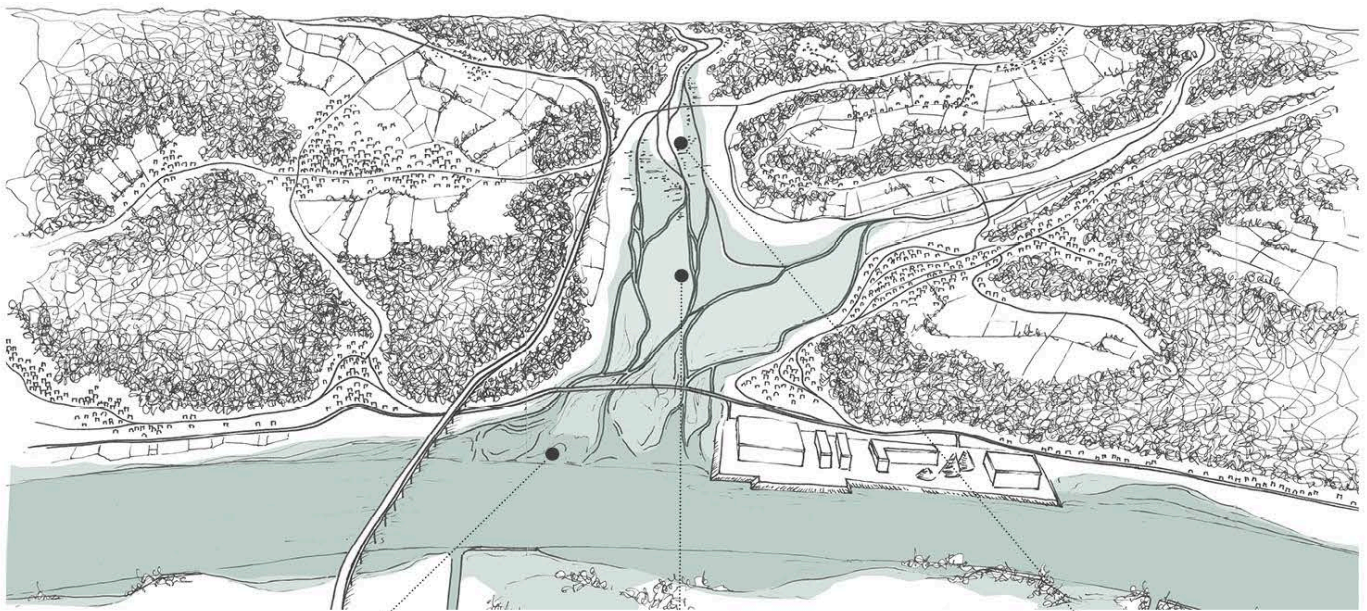
À l'inverse de l'urbanisme du XXème siècle, qui prenait la campagne pour une page blanche, ici c'est la nature qui dicte la ligne de conduite.

Marc Blaison

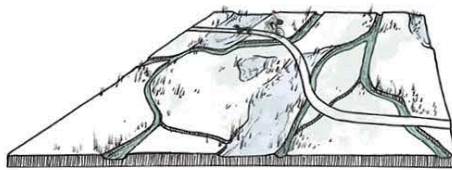


## CENTRER LES VILLES SUR L'EAU QUI MONTE

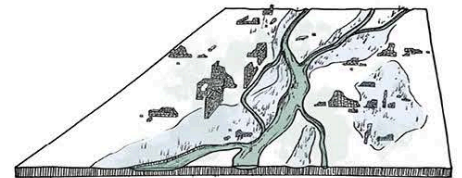
Dans un territoire aquatique - le lit majeur de la Seine et son affluent - en constante métamorphose, les villes perdent leur connexion par les infrastructures rivulaires. Elles doivent se réorganiser autour des obstacles naturels et profitent de l'occasion pour réinventer leur économie, plus tournée vers l'eau entrant que ressource locale centrale plutôt que simple axe de mobilité passagère.



Infiltration douce dans le vallon de la Rançon



Pluralité des sols et stratification végétale hygrophile



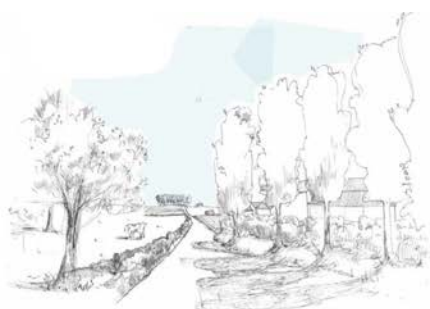
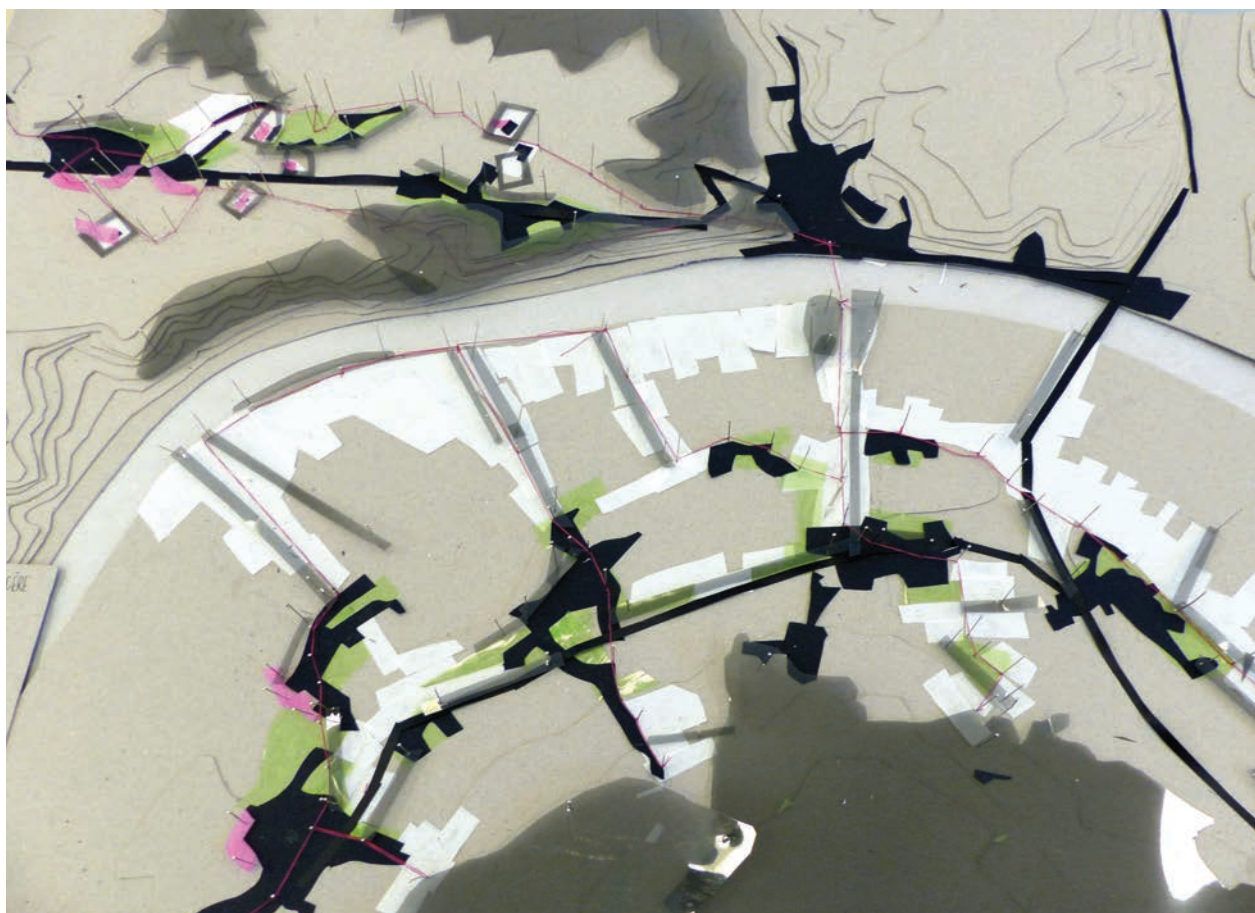
Vestiges d'un vallon habité

## METTRE EN SCÈNE LES NOUVEAUX TERROIRS

Le projet agricole s'adapte ici aux conséquences du changement climatique, en diversifiant les productions. Notamment avec le retour du pâturage, les cheptels transhument du lit majeur aux plateaux, s'adaptant ainsi aux aléas de l'inondation et de la sécheresse.

L'économie se re-localise et le paysage s'enrichit. Les routes à travers ce terroir deviennent alors des itinéraires touristiques en même temps qu'elles servent aux échanges en circuits courts.

Juliette Grondin



# Remerciements

- aux étudiants pour leur volonté de trouver des solutions cohérentes et enthousiasmantes pour le territoire,
- à l'équipe pédagogique pour son investissement auprès des étudiants et les échanges menés dans le cadre de la démarche Vallée de la Seine,
- à toutes les personnes rencontrées sur le terrain qui ont permis aux étudiants d'accélérer leurs connaissances et de plonger au cœur des problématiques du territoire,
- à toutes les personnes qui ont participé aux rendus pour leur accompagnement et leur volonté de donner localement des suites à cet atelier,
- aux membres du CPIER qui ont suivi l'aventure et qui soutiendront une poursuite de l'atelier auprès des acteurs locaux.

## LES ÉTUDIANTS

- Anouchka TISSOT
- Florian HEROUT
- Marc BLAISON
- Chloé VINCENT
- Julia SIMONNET
- Manon VANDENBUSSCHE
- Hippolyte LEBLANC
- Oscar DOMAS
- Qiannan RUAN
- Gabrielle REPIQUET
- Mathias GOUTELLE
- Thea MCKENZIE
- Benoît LAPORTE
- Marin LAINE
- Maxime BOAY
- Clothilde HENNION
- Mathilde BARANEZ
- Mathilde LAVAL
- Colin DROUIN
- Nora ABBIH
- Vincent GAILLARD
- Brénaëlle BONAMY
- Juliette GRONDIN
- Manon QUEMENER
- Ronan RUZA
- Margaux ESTAQUE
- Roselyne NGUYEN
- Yetcha NEGGA
- Cecilia Romero
- Noé MARTIN
- Xiohua YAN

## LES ENSEIGNANTS

- Marion Talagrand : paysagiste, urbaniste et enseignante à l'ENSP, Atelier AMT
- Benoît Barnoud : paysagiste et architecte, Altitude 35
- Lou Bellegarde : architecte urbaniste, Atelier Particules
- Mathieu Picot : paysagiste, Atelier Campo Paysage
- Thibaut Guezais : paysagiste, NOVASCAPE
- Lucie Poirier : paysagiste, UrbanEco

### RÉFÉRENTS DU PARTENARIAT VALLÉE DE LA SEINE

- Joséphine Billey : paysagiste, cheffe de projet Vallée de la Seine, ENSP Versailles
- Agnès Jacquin : paysagiste, chargée de mission vallée de la Seine, ENSP Versailles

## LES ACTEURS DU TERRITOIRE

- Cyril CHEDOT, Responsable de la planification et de la stratégie. HAROPA - Port du Havre
- Edouard VINCENT, Direction de la planification et de la stratégie. HAROPA Grand Port Maritime du Havre
- Steve LABEYLIE, CFT (Compagnie Fluviale de Transport)
- Greta DELSALLE-MARINI, Directrice du Port Center
- Jean-Denis SALESSE, Chef de la mission Ville-Port, HAROPA - Port du Havre
- Thierry LOCHARD, Urbaniste - Référent mobilités et projets urbains ; Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine, AURH
- Olivier JULIEN, agriculteur à Fresne le Plan et élu Chambre impliqué sur les questions de filières cultures
- Florian FOUGY, Service Economie Veille Prospective des Chambres d'agriculture de Normandie
- Manuel GABORIEAU, délégué commercial filière Céréales / Agro-industries / Engrais HAROPA - Port du Havre
- Aude PEYRALBES, Responsable de projet, Département Urbanisme et Habitat (UH), Direction de l'Aménagement et des Grands Projets, Service commun Métropole/ville de Rouen
- Didier PASTANT, Adjoint au DGA, Transports et Aménagement du Territoire
- Stéphane LEMONNIER, Conservatoire d'espaces naturels de Normandie
- Jérôme TABOUELLE, Conservateur du Musée d'Elbeuf. Géologie - Paléontologie - Préhistoire - Minéralogie
- Michel HÖSSLER, Associé de l'Agence Ter, Maîtrise d'œuvre du Parc du Peuple de l'herbe

Rédaction et exécution : Matthieu Picot et Marion Talagrand.

Cartographies : Matthieu Picot, Campo paysages.

Relectures : Joséphine Billey, Agnès Jacquin, Alexis Pernet, Patrick Moquay.

Crédits photographiques : Benoît Barnoud, Joséphine Billey, Thibaut Guezais, Agnès Jacquin, Lucie Poirier.

Plus d'informations sur : <https://www.vdseine.fr/paysage/>

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages sur le paysage comme discipline :

- DEHAENE, Michel, « Landscapes at the Tipping Point, the landscape of the in-between city », *Oase*, n°93, 2014, pp. 100-117.
- FROMONOT, Françoise, « Manières de classer l'urbanisme », *Criticat*, n°8, septembre 2011, pp. 40-61.
- GREGOTTI, Vittorio, « La forme du territoire », *Oase*, n°80, 2009, pp. 7-22.
- KOOLHAAS, Rem, « La ville générique », Rem KOOLHAAS (dir.), *Mutations*, Barcelona, Actar, 2000, pp. 721-742.
- MAROT, Sébastien, « L'alternative du paysage », *Le Visiteur*, n°1, automne 1995, pp. 54-81.
- MAGNAGHI, Alberto, *Le projet local*, Architecture + Recherche, éd. Mardaga, 2000
- MUMFORD, Lewis, « Paysage naturel et paysage urbain », Françoise CHOAY (dir.), *L'urbanisme, utopies et réalités*, Paris, Seuil, 1965.
- PERNET, Alexis, *Le grand paysage en projet, histoire, critique et expérience*, Genève, Métispresses, 2014.
- SIEVERTS, Thomas, *Entre-ville, une lecture de la Zwischenstadt*, Marseille, Parenthèses, 2004.
- TALAGRAND, Marion, « Le paysage, levier pour un urbanisme vivant des territoires », Jean-Yves CHAPUIS (dir.), *Profession urbaniste, La Tour d'Aigues*, édition de l'aube, 2014.
- WALDHEIM, Charles, *Landscape as urbanism, a general theory*, Princeton University Press, 2016.

## Ouvrages de type revue de projet :

- *Travailler avec le territoire - stratégies pour les nouvelles territorialités*, éd. CREPUD-MED
- Masboungi A., *Projets urbains durables. Stratégies*, Le Moniteur, 2012.
- Masboungi A., *L'énergie au coeur du projet urbain*, Le Moniteur, 2014.

## Ouvrages de réflexion sur la transition écologique :

- BAUMAN, Zygmunt, *La vie liquide*, Paris, Fayard, 2013.
- BESSON-GIRARD, Jean-Claude, « Territoires de la décroissance »,

*Entropia*, n°8, Lyon, éditions Parangon, 2010.

- BIHOUIX, Philippe, *L'âge des low tech*, Paris, Seuil, 2014.
- BOLLIER, David, *La renaissance des communs. Pour une société de coopération et de partage*, Ed. Charles Léopold Mayer, 2014.
- HAENTJENS, Jean, *La ville frugale, un modèle pour préparer l'après pétrole*, Limoges, éditions FYP, 2011.
- HOPKINS, Rob, *Manuel de transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, éditions Ecosociété, 2010.
- MAGNAGHI, Alberto, *La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun*, Bruxelles, Mardaga, 2014.
- MARCEL, Odile, « Paysages de l'après-pétrole ? », *Passerelle*, n°9, 2013.
- MARCEL, Odile, *Actes du colloque Paysage de l'après-pétrole, solutions paysagères pour territoires en transition*, Collectif paysages de l'après-pétrole, 2014.
- MEADOWS, Dennis, « Préparer les villes de l'après-pétrole », *Marnes*, n°4, 2016, pp. 30-83.
- RIVKIN, Jeremy, *La troisième révolution industrielle, Comment le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde*, Arles, Actes Sud, 2013.

## Ouvrages sur le Grand Paris (lectures, analyses et projets) :

- MANGIN, David, *Paris / Babel, une mégapole européenne*, Paris, éditions de la Villette, 2013.
- PANERAI, Philippe, *Paris métropole, formes et échelles du Grand Paris*, éd. de la Villette, 2008.
- SECCHI Bernardo, VIGANO Paola, *La ville poreuse, un projet pour le grand Paris et la métropole de l'après Kyoto*, Métis presses, 2011.
- GRUMBACH, Antoine, *Seine Métropole*, Paris, Rouen, Le Havre - le diagnostic prospectif de l'agglomération parisienne, Archibooks, 2009.





école  
nationale  
supérieure de  
paysage

ENSP  
École nationale supérieure de paysage  
10, rue du Maréchal Joffre  
78000 VERSAILLES  
01 39 24 62 00  
a.decastelnau@ecole-paysage.fr  
www.ecole-paysage.fr



AURH  
Agence d'urbanisme Le Havre-Estuaire de la Seine  
4 quai Guillaume Le Testu  
76063 LE HAVRE Cedex  
02 35 42 17 88  
@aurh\_officiel  
www.aurh.fr

Avec le soutien de :

